



REPUBLIQUE DU BENIN

-----000-----

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

-----000-----

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

-----000-----

**DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA
FORMATION**

Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire

Spécialité : FRANÇAIS

GRADE : LICENCE-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

**Motivation des apprenants à la lecture des œuvres
au programme de français : cas des élèves de la
6^{ème} du CEG Djegan-Kpèvi.**

Présenté par :

GODJO Rachelle A.

Sous la direction du :

Professeur

MEDEHOUEGNON Pierre

FLASH/UAC

Année- Académique : 2015-2016

SOMMAIRE

Dédicace.....	02
Remerciements.....	03
Liste des sigles et acronymes.....	04
Liste des tableaux.....	05
Résumé.....	06
Introduction.....	07
Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique de la recherche.....	09
Section 1 : Cadre théorique.....	10
Section2: Approche méthodologique de la recherche	18
Chapitre II : Présentation, analyse des résultats et suggestions.....	22
Section 1 : Présentation et analyse des résultats.....	23
Section 2 : Validation des hypothèses et synthèse des difficultés rencontrées....	34
Chapitre III: Suggestions et proposition de canevas d'épreuve.....	38
Section 1: Les suggestions.....	39
Section 2: Proposition de formats d'épreuve intégrant les œuvres au programme.....	49
Conclusion.....	54
Bibliographie.....	56
Annexe.....	58

DEDICACE

Nous dédions ce travail à :

GODJO Marie-Lucie, notre mère, GODJO Houéssou Nicolas, notre père
et notre tante GODJO Justine.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer toute notre gratitude :

- A Dieu, le Père Tout Puissant,
- Au Professeur Pierre MEDEHOUEGNON qui a accepté de diriger ce travail,

- A tous les Professeurs de l'Ecole Normale Supérieure et de l'Université d'Abomey Calavi pour la qualité de leurs enseignements.

- A tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail et dont nous n'avons pu citer les noms, nous exprimons notre profonde reconnaissance.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AP	:	Animation Pédagogique
APC	:	Approche Par les Compétences
APE	:	Agent Permanent de l'Etat
ACLR	:	Agent Contractuel Local Reversé
BAPES	:	Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Secondaire
CAMES	:	Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur
CAPES	:	Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Secondaire
CD	:	Compétence Disciplinaire
ENS	:	Ecole Normale Supérieure
LM	:	Lettres Modernes
RGPH	:	Recensement Général Population Habitat
TIC	:	Technologies de l'Information et de la Communication

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique des résultats d'enquête.....	24
Tableau 2: Classe fréquentée	25
Tableau 3: Elément de distraction.....	26
Tableau 4 : Connaissance des œuvres au programme	26
Tableau 5: Recommandation de la lecture des œuvres par le professeur.....	27
Tableau 6: Lecture des œuvres	27
Tableau 7 : Contrôle de lecture.....	28
Tableau 8: Etude des œuvres.....	29
Tableau 9 : Réalisation des exposés ou des travaux sur l'œuvre	29
Tableau 10 : Comment les réalisez-vous ?	30
Tableau 11 : La lecture des œuvres au programme.....	30
Tableau 12: Les entraves à la lecture des apprenants	31
Tableau 13: Les conséquences du désintérêt pour la lecture.	31
Tableau 14: Incitation à la fréquentation des bibliothèques.....	32
Tableau 15: Vérification de la lecture effective des œuvres.	33
Tableau 16: Etude des œuvres.....	33
Tableau 17: Suggestions pour inciter les apprenants à la lecture.....	34

RESUME

Au Bénin, le français est la langue de l'administration et surtout le support communicationnel pour l'acquisition de toutes connaissances dans les établissements, collèges et lycées. Mais les apprenants montrent une défaillance totale quant aux compétences linguistiques de cette langue.

Pour résoudre ce grave problème qui entrave l'atteinte des objectifs et une bonne formation des apprenants en littérature, des enquêtes auprès des professeurs et des élèves ont été effectuées. Trois hypothèses ont guidé notre travail dont la toute première est que le facteur principal qui serait à la base de la désaffection des apprenants pour la lecture des œuvres au programme est leur manque de motivation. Notre deuxième hypothèse souligne que les professeurs qui devraient dans le bon fonctionnement des choses et dans une pédagogie de réussite, suivre les apprenants de près et les accompagner à acquérir les compétences relatives à la lecture et les aider à lire ces œuvres littéraires sont, eux aussi, confrontés au manque criant du temps. Enfin, la dernière hypothèse nous fait remarquer que le manque d'engouement pour la lecture est l'une des causes de la chute drastique du niveau des apprenants.

Les investigations ont prouvé que le désintérêt pour la lecture des œuvres au programme est effectif et s'aggrave de jour en jour. Les responsabilités de cet état de choses sont partagées entre enseignants et apprenants. Pour résoudre ce problème nous avons proposé quelques solutions dont l'essentiel est l'initiation des formations de recyclage à l'endroit des professeurs sur la lecture et l'étude des œuvres au programme de français, des méthodes pédagogiques adéquates afin de faire lire les œuvres aux apprenants, et aussi des techniques nécessaires pour une gestion assez rationnelle du temps.

INTRODUCTION

Le français langue étrangère, a un statut de langue officielle de travail au Bénin. Maîtriser le français, c'est posséder ses règles de grammaire, de conjugaison, d'orthographe, sa syntaxe et son vocabulaire. L'acquisition de ces compétences linguistiques n'est vraiment possible en français que grâce à la lecture qui, indubitablement permet la fluidité de l'expression à l'oral ou à l'écrit. Que cette lecture soit effectuée dans le cadre scolaire ou parascolaire, c'est toujours un moyen efficace pour la bonne maîtrise de la langue française.

Ainsi, lire et étudier une œuvre intégrale est l'une des différentes tâches pédagogiques assignées au cours du français, car cela permet « *le perfectionnement et l'approfondissement des compétences linguistiques ainsi que la libération de l'esprit de créativité*¹ ».

Mais, l'enseignement du français est confronté aujourd'hui à de nombreuses difficultés qui entachent son "image" et sa particularité en tant que discipline mère au sein des autres matières. En effet, l'enseignement de la littérature est en péril dans nos écoles et lycées. Les œuvres littéraires inscrites au programme dans les classes du premier cycle ne sont plus des supports didactiques profitables aux élèves en raison de l'absence d'encadrement nécessaire des élèves par les enseignants, du manque de motivation des élèves pour la lecture de ces œuvres littéraires et du non-respect des exigences des programmes d'études par les enseignants. Face à ce problème, les élèves ne bénéficient plus d'une formation conséquente, ce qui est préjudiciable et lourd de conséquences. Ils n'ont plus un goût très prononcé pour la lecture, leur sensibilité littéraire s'amointrit et leur curiosité intellectuelle dans le domaine de la littérature s'émousse progressivement et... dangereusement.

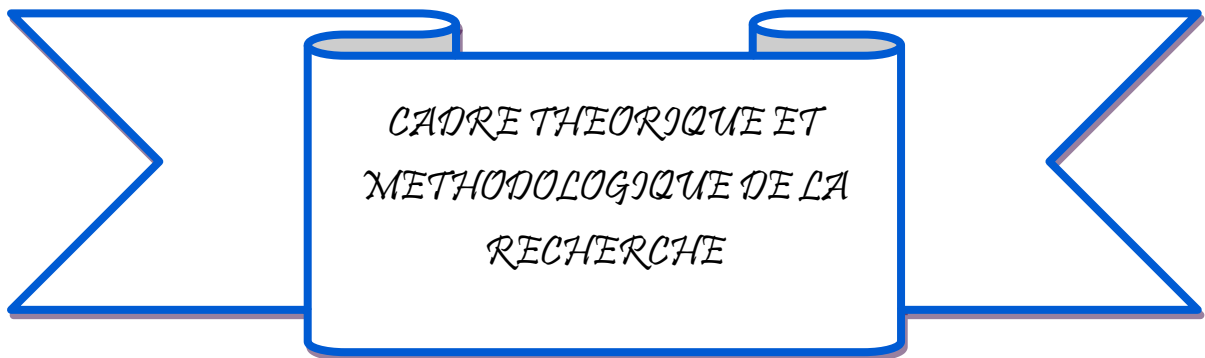
¹ Programme d'étude de la classe de 4^{ème}

Une recherche action² est donc opportune pour découvrir les causes de ce comportement des élèves du premier cycle à se désintéresser à la lecture des œuvres au programme et enfin les amener à acquérir cette compétence attendue de leur part et qui est indispensable à la maîtrise de la langue française. C'est fort des avantages quelque peu incommensurables de la lecture des œuvres au aussi bien pour professeurs qu'aux élèves et des inquiétudes que cela suscite que nous avons retenu pour sujet de recherche : « *Motivation des apprenants à la lecture des œuvres au programme de français : cas des élèves de la 6^{ème} du CEG Djègan-Kpèvi* ».

Notre objectif, dans le présent travail, est de déterminer les causes du désintérêt des apprenants pour la lecture des œuvres au programme et de proposer des solutions pour susciter chez eux la volonté de lire. Pour atteindre cet objectif, notre démarche consistera à présenter dans un premier chapitre le cadre théorique et méthodologique du sujet. Dans le second chapitre, nous analyserons les résultats issues de nos diverses enquêtes et dans le chapitre 3 nous ferons quelques suggestions dans le but d'amener les apprenants à s'intéresser à la lecture des œuvres au programme et surtout arriver à leur faire changer de comportements.

²« Elle consiste, quant à elle, à orienter de façon spécifique une recherche appliquée afin de trouver une solution immédiate à un problème concret lié à l'amélioration de la condition humaine », BOKO (G) in Méthodologie de la recherche en sciences humaines.

CHAPITRE 1



CHAPITRE 1: CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

SECTION 1: CADRE THEORIQUE

1.1.Problématique du sujet

L'enseignement du français passe par trois compétences instituées : la communication orale, la lecture et la communication écrite. A la vérité, malgré la particularité et la singularité qui peuvent être notées au niveau de chacune de ces compétences elles se complètent et sont strictement liées. Elles constituent des stades importants dans l'enseignement/apprentissage des connaissances notionnelles de la langue qui participent de sa bonne maîtrise. A la compétence n°2, Lecture, se rapporte l'étude des œuvres littéraires inscrites au programme et ce sont des objectifs bien déterminés qui sont visés à travers l'étude de ces œuvres. Le principal est de pousser les apprenants à la lecture c'est-à-dire à interagir avec les textes et à explorer les richesses de la langue à travers ces textes. La lecture constitue donc un puissant instrument didactique dans l'enseignement /apprentissage de la langue française. Elle est très importante et permet l'acquisition de certaines compétences et outils linguistiques qui perfectionnent et améliorent le niveau de celui qui s'y adonne. Ainsi lorsqu'on lit, on découvre de nouveaux mots, de nouvelles expressions, de nouveaux styles d'écriture ; appréhende les tournures de la langue, ses usages, la diversité de registres etc.; tout une richesse incomparable que les apprenants ne pourraient s'approprier directement en classe. On comprend donc aisément pourquoi les instances éducatives ont introduit dans les programmes d'étude en vigueur, l'étude des œuvres au programme.

Mais sans grandes difficultés, il faut se rendre à l'évidence qu'aujourd'hui il y a une baisse inquiétante du niveau des apprenants en général et en français en particulier. Ce constat amer et décourageant est effrayant en raison de son utilité ou de sa nécessité dans l'enseignement/apprentissage des autres disciplines. Les apprenants font montre d'une incapacité notoire et condamnable de s'exprimer

de façon correcte aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Le phénomène évolue à une proportion inquiétante et l'on s'interroge sur ses vraies et réelles causes. En effet, la baisse du niveau des apprenants ne serait-ce que les retombées de l'abandon total de la lecture ?

Tout le monde s'accorde aujourd'hui sur le fait que très peu et rares sont les apprenants qui se portent vers les œuvres et qui lisent. La plupart ne s'en préoccupent pas et manifestent un désintérêt total. Ainsi sont-ils incapables de se prononcer, lorsqu'on les interroge, sur les ouvrages au programme dans leurs classes respectives. Face à cet état de choses, on se pose la question de savoir ce qui explique ce désintérêt des apprenants pour la lecture des œuvres au programme. Est-ce la défaillance du dispositif pédagogique ? A cette question, nous pensons que le dispositif pédagogique tient en l'état. Alors, est-ce le manque de suivi des professeurs ou le manque de motivation des apprenants ? Quelles sont les répercussions de ce phénomène sur les apprenants ? Et enfin quelles sont les stratégies pédagogiques susceptibles de remédier à ce fléau et d'intéresser les apprenants ou de susciter leur engouement pour la lecture ? Avant de proposer des éléments de réponses à ces différentes interrogations, il serait très judicieux de passer en revue ce que d'autres personnes disent ou pensent de ce problème.

1.2. Revue de littérature

La revue de littérature théorique fait le point des travaux relatifs au manque de motivation des apprenants pour la lecture des œuvres au programme en français. Dans le cadre des travaux effectués à L'ENS, de multiples réflexions ont été effectuées par les Elèves-Professeurs sur ce sujet. Elle a permis de délimiter le champ de la présente recherche. D'abord suivant certains ouvrages généraux, le problème de manque de motivation des apprenants à la lecture se pose avec une acuité très particulière.

Ainsi, les auteurs M. Descotes, J. Jordy et G. Langlade (1993), dans leur ouvrage *Le projet pédagogique en français*, montrent l'utilité de la lecture et de

l'étude intégrale des œuvres au programme en français et soutiennent que cela permet « *l'utilisation et la complexification de notions* » antérieurement enseignées par le professeur. En d'autres termes, cela permet une amélioration et une consolidation des connaissances enseignées aux apprenants. Ils ont toutefois manqué de préciser dans leur ouvrage cette absence de la pratique de la lecture qui se constate amèrement aujourd'hui.

A. Viala et M. P. Schimtt (1986), dans *Faire lire* pensent que les "Lettres" sont considérées peu ou prou comme le domaine du beau, gratuit et peu utile, quand ce n'est pas celui du baratin. Pour nombre d'apprenants, la page imprimée est un brouillard d'encre qu'il est impossible de pénétrer. Les réticences des élèves sont à surmonter par le professeur qui est malheureusement dérouté, lui aussi, par les excès et les snobismes des recherches « d'avant-garde ».

B. Annette (1982) quant à elle, dans *Lire-écrire : pratique nouvelle de la lecture au collège*, affirme que les élèves doivent être en mesure, au terme de leur formation, de faire une pratique personnelle effective de la lecture mais que cela n'est possible sans l'aide de l'école.

En somme, ces ouvrages généraux reconnaissent l'importance de la lecture des œuvres dans le cadre scolaire et l'avantage lié à cette formation dans le contexte extrascolaire. Ils omettent néanmoins quelques précisions qu'il convient de faire ressortir à travers cette étude.

Par ailleurs, de multiples travaux de recherche (mémoires de CAPES et de BAPES) ont été effectués à l'E.N.S et ont d'une manière ou d'une autre abordé le sujet. Nous avons retenu quelques-uns qui ont présenté des aspects assez intéressants du sujet d'étude.

Ainsi, A. Marzouck, dans son mémoire intitulé *Etude des œuvres au programme en 3^{ème} des lycées et collèges du Bénin : cas du Lycée Béhanzin de Porto-Novo (état des lieux et suggestions)*, fait un inventaire des différents problèmes liés à l'étude des œuvres *Sous l'orage*(1963) de Seydou Badian et *Le*

Cid(1637) de Pierre Corneille au programme en 3^{ème}. Il souligne qu'en matière d'étude intégrale d'œuvres, les responsabilités sont partagées entre enseignants, au niveau desquels il y a un manque de suivi des élèves, apprenants, qui ne lisent pas les ouvrages parce qu'ils paraissent plus préoccupés de leur examen. Enfin, il termine en proposant quelques solutions qui consistent essentiellement à faire suivre les enseignants par les inspecteurs, conseillers pédagogiques et animateurs d'établissement mais aussi à conscientiser les apprenants sur les avantages de la lecture. Mais il a manqué de proposer des techniques et méthodes adéquates qui seraient profitables aux professeurs sur comment procéder en situation de classe face à ces comportements des élèves.

En outre, dans son mémoire intitulé *Les déterminants du désintérêt des apprenants béninois vis-à-vis du français au collège*, L. C. OUASSA ressort de ses recherches effectuées, la réalité du problème qui prévaut sur le terrain. Elle propose des pistes adéquates qui pourront aider les apprenants à s'intéresser aux œuvres littéraires et à perfectionner leur pratique de la langue. Et trouve que la bonne volonté des enseignants en est la clé capitale pour aider ces apprenants.

Z. V.KPOCLOU dans son mémoire de CAPES intitulé *La désaffection des apprenants pour la lecture : causes, conséquences et approches de solution*, met l'accent sur les raisons qui expliquent le désintérêt des apprenants pour la lecture et propose des solutions pour pallier à ce phénomène. Il suggère aux enseignants des méthodes qu'ils peuvent utiliser pour donner l'envie de lire aux apprenants et pense que la familiarisation de ces derniers avec les stratégies de lecture leur permettra de savoir comment la pratiquer à bon escient. Mais il n'a pas fait cas des initiatives ou des propositions pertinentes qui pourraient vraiment prendre la relève de ce problème.

Par ailleurs, dans son mémoire portant sur le sujet « *Comment donner envie à des élèves de sixième de lire seuls une œuvre complète ?* », Nathalie LIAGRE a fait le rapport des méthodes qu'elle a mises en pratique pour inciter ses

apprenants de la classe de sixième à la lecture. Il s'agit de *la lecture cursive* dont notamment le "défi-lecture" en est sa technique utilisée. Son rapport mentionne le mépris de la lecture par la moitié de ses élèves dont elle envisage aiguïser le goût littéraire. Selon elle il ne s'agit pas d'obliger les apprenants à lire mais de faire en sorte que la lecture devienne un jeu. C'est d'ailleurs de cela que participe le *défi-lecture* qui, selon ce qu'elle en dit, Nathalie LIAGRE, consiste à mettre en concurrence deux classes qui auront à lire la même œuvre, à établir un questionnaire auquel la classe adverse doit répondre. Mais elle n'a pas abordé l'importance des œuvres littéraires dans l'enseignement /apprentissage de la langue française.

Enfin nous avons consulté le mémoire de C. C. Edouard ALLOGNON, qui a abordé en partie notre sujet de recherche. Ce mémoire a pour thème : « *la désaffection pour la lecture des œuvres au programme et ses conséquences sur le rendement scolaire des apprenants : Cas des élèves de terminale du CEG2 de OUIDAH* ». Il s'est donné pour objectif d'identifier les causes ainsi que les manifestations de ce phénomène et de faire des propositions de solutions pour un changement de conduite des apprenants vis-à-vis des œuvres littéraires. Ainsi a-t-il proposé des stratégies susceptibles d'amener les apprenants à aimer la lecture. Ce, après avoir fait le constat que les élèves béninois ne lisent plus d'une part et que les enseignants manquent de techniques pour les motiver à lire d'autre part. Dans ce sens, il invite les enseignants à conduire les apprenants à travers des activités et des organisations variées qui devraient, selon ses suggestions, amener l'apprenant à être actif et créer en lui le plaisir de lire.

1.3. Objectifs et hypothèses

Notre objectif ici n'est pas de proposer une séquence d'enseignement /apprentissage de la lecture, encore moins un dispositif pédagogique mais plutôt de proposer des méthodes pédagogiques quelque peu adéquates pouvant faire prendre goût à la lecture des ouvrages au programme aux apprenants en s'appuyant sur les dispositifs pédagogiques déjà existants.

Objectif spécifique De façon spécifique, il s'agit de :

Objectif spécifique1: Montrer que les apprenants manquent de motivation.

Objectif spécifique 2: Montrer qu'il n'y a pas de suivi rigoureux des enseignants pour les amener à lire les œuvres au programme, parce qu'ils ne disposent pas d'assez de temps.

Objectif spécifique 3: Proposer des pistes pour donner à nouveau le goût de la lecture aux élèves.

1.4.Hypothèses de la recherche

Pour atteindre ces différents objectifs, les hypothèses formulées sont les suivantes :

Hypothèse 1: Le manque ou l'absence de motivation est le principal facteur du désintérêt des élèves pour la lecture des œuvres au programme.

Hypothèse2: L'absence de suivi et d'accompagnement des apprenants par les enseignants dans la lecture des œuvres au programme est due au manque de temps.

Hypothèse 3: Le manque d'engouement pour la lecture est l'une des causes de la chute drastique du niveau des apprenants en Français.

1.5. Clarification conceptuelle

Dans le contexte de la présente recherche, il est nécessaire de clarifier certains concepts clés qui constituent la charpente de ce travail. L'accent sera particulièrement mis sur: motivation, lecture, œuvres, programme.

- **Motivation** : Selon le dictionnaire *Le Petit Larousse illustré 1999*, c'est l'ensemble des motifs qui expliquent un acte. C'est aussi l'ensemble des éléments psychologiques, des motifs qui poussent à agir. Dans le cadre restreint de notre travail, la motivation revêt le sens d'un processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement ou de la poursuite d'un comportement. C'est le fait de stimuler, de provoquer ou encore d'encourager l'engagement actif des apprenants à lire.

- **Lecture** : La lecture vient du latin médiéval '*lectura*' selon *Le Grand Robert de la langue française (2013)*. Elle se définit comme « *une action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit* » ou une action de « *suivre des yeux les caractères d'une écriture et pouvoir les identifier, connaître les sons auxquels ils correspondent* ». La lecture est donc une opération intellectuelle consistant à parcourir des yeux un écrit ou un support en prononçant ou non les mots pour accéder au sens. C'est l'association du signifiant au signifié, le passage du symbole au sens. Autrement dit, lire, c'est décoder les signes graphiques, iconiques ou gestuels pour accéder à la pensée ou au message caché derrière ces signes. Il en ressort que la lecture est une activité de l'esprit faisant appel aux fonctions intellectuelles les plus complexes que sont la mémoire, la perception et la discrimination. Actuellement, en didactique des langues étrangères, nous pouvons dire que « lire c'est comprendre » Pour J. Grégoire et B. Pierat, la lecture est considérée comme « *une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de*

l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines »

- **Œuvre** : Selon le dictionnaire *Le Grand Robert*, le mot vient du latin « *opera* » qui signifie « *travail ; tâche ; activité* ». C'est une action humaine, jugée au regard de la loi religieuse ou morale. Il peut être également défini comme le résultat sensible d'une action ou d'une série d'actions orientées vers une fin. En littérature, une « *œuvre* » est le produit d'une création littéraire, c'est-à-dire un ensemble organisé de signes et de matériaux propres à un art et mis en forme par l'esprit. C'est aussi l'ensemble des produits d'une création littéraire ou musicale, d'un écrivain, d'un musicien, etc. Dans le cadre de ce travail, le mot « *œuvre* » veut dire les productions littéraires, l'ensemble des réalisations des écrivains qui ont été inscrites au programme.

- **Programme** : Selon *le Grand Robert*, le mot « programme » vient du grec « *programma* », qui signifie « *ce qui est écrit à l'avance* » ; C'est l'énoncé des thèmes d'une discipline dont l'étude est prévue dans une classe ou sur lesquels doit porter un examen. En d'autres thèmes, il s'agit de l'annonce des matières d'un cours ou du sujet d'un concours. C'est également l'ensemble des matières enseignées ou de ce qui fait l'objet d'études dans un cycle scolaire ou pour un examen, c'est-à-dire l'ensemble des connaissances, des matières qui sont enseignées dans un cycle d'étude. Ainsi parlera-t-on du programme de la classe de sixième, de la quatrième, etc.

SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Nous présenterons dans cette section les types de recherche que nous avons utilisés pour faire nos investigations, le cadre de la recherche et le but que nous avons poursuivi pour mener nos enquêtes.

2.1. Recherche documentaire

Pour le compte de ce travail nous avons en toute première étape effectué des recherches pour la clarification des concepts. Ainsi avons-nous consulté des dictionnaires pédagogiques et didactiques, quelques encyclopédies et d'autres dictionnaires. Ensuite nous avons pris connaissance des travaux qui ont déjà été effectués sur le manque de motivation des apprenants pour la lecture des œuvres au programme dans les différentes classes du premier cycle de l'enseignement secondaire. Ainsi pour l'état de la question nous avons consulté des ouvrages généraux et des mémoires qui ont d'une manière ou d'une autre abordé le problème. Ces recherches ont eu lieu à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure, à l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE), à la Bibliothèque Nationale et au CAEB. Nous avons adopté la forme de lecture dite sélective pour les ouvrages généraux tandis que pour les mémoires et divers articles nous les avons lus dans leur entièreté ; ce qui nous a permis de mieux nous informer des différentes approches de solutions jusque-là proposées par ceux qui ont abordé dans un sens ou un autre, la problématique de notre sujet pour mieux nous orienter et faire un travail original. Des recherches sur la toile ont été aussi effectuées pour étoffer nos informations.

2.2. La recherche empirique

Nous avons effectué des enquêtes sur le terrain. Cette recherche empirique est sous-tendue par un but; elle s'inscrit aussi dans un cadre physique et cible une population de qui elle a obtenu des renseignements à l'aide des techniques et instruments choisis à dessein.

2.2.1. Buts

Le but de notre recherche empirique est de prouver la réalité du problème que pose notre sujet sur le terrain et aussi d'éviter de nous limiter aux documents écrits, en ce sens qu'ils ne peuvent nous informer de façon correcte et appropriée sur les réalités actuelles. Ainsi sommes-nous allée sur le terrain pour recueillir l'avis des enseignants et des apprenants sur les causes réelles de l'absence ou du manque de motivation à la lecture des apprenants.

2.2.2. Contexte spécifique de la recherche : cadre physique

Notre formation s'achevant, nous avons eu l'occasion d'effectuer en troisième année notre stage de qualification professionnelle au CEG Djègan-kpèvi. La familiarité progressive née de contact d'avec ce collège nous a permis de nous imprégner des réalités liées à l'enseignement/apprentissage du français. Afin de bien circonscrire la problématique de la désaffection des apprenants pour la lecture, nous avons donc choisi pour cadre physique de la recherche ce centre de formation et d'éducation.

En effet, ce collège a été créé en Février 1982 par le sieur AZAGOUN Julien qui fut son premier Directeur. Il est situé à Porto-Novo dans le quartier Djègan-Kpèvi dans le quatrième arrondissement non loin de la maison des jeunes, et couvre une superficie de 40.532m². C'est l'un des plus grands collèges du Bénin. Ce collège dispose de soixante-treize groupes pédagogiques, soit quarante-cinq (45) au premier cycle et vingt-huit (28) au second cycle. Le tout pour cinquante et une (51) salles.

Ayant participé aux animations pédagogiques, nous avons eu la chance de rencontrer des professeurs de Français et on peut souligner ou préciser que ce collège compte quarante-huit (48) professeurs de Français cette année dont un (01) seul APE, douze (12) ACLR et trente-cinq (35) vacataires.

L'administration du collège est assurée au titre de cette année scolaire 2015-2016 par un Directeur, un censeur principal et un adjoint, un surveillant général assisté de deux adjoints et un comptable. Trois gardiens assurent la sécurité du CEG de jour comme de nuit. Le personnel administratif et le service de soutien sont composés de dix-huit (18) agents.

2.2.1. Etat des lieux de l'infrastructure scolaire et culturels

Le CEG Djègan-kpèvi dispose de plusieurs salles bien aérées, ce qui permet aux enseignants de ne pas avoir à faire avec des apprenants trop nombreux dans leurs classes. Les raisons d'échec scolaire liées par conséquent au problème d'effectif pléthorique ne sont donc pas observées dans cet établissement d'enseignement secondaire. L'échec est malencontreusement présent en fin d'année. En français, le niveau reste tout bas comme dans les autres collèges de Porto-Novo. Ce n'est pourtant pas la bibliothèque qui manque dans cet établissement. Doit-on estimer que c'est plutôt dû à un manque de suivi des professeurs? Ou c'est plutôt la volonté de lire qui manque cruellement aux apprenants de ce collège puisqu'en dehors de la bibliothèque de leur établissement, il y a les bibliothèques très fournies et bien indiquées : le CAEB, la Bibliothèque Nationale, La principale question qui revient sans cesse est donc de savoir comment les rendre de bons lecteurs.

2.2.2. Population cible et échantillonnage:

Notre population cible est essentiellement composée de deux catégories de personnes : les professeurs de français de CEG Djègan-Kpèvi et les élèves dudit collège. Nous nous sommes plus intéressée aux professeurs intervenant dans les classes du premier cycle et le principal groupe cible sur lequel la recherche s'est vraiment basée, ce sont les apprenants de ce cycle. L'échantillon est prévu pour atteindre au moins quatre-vingts (80) apprenants et 30 professeurs pour un échantillon total de cent-dix personnes à interroger. Nous

n'avons malheureusement pas atteint ce nombre escompté en raison de certaines difficultés dont la réticence de plusieurs enseignants à répondre au questionnaire à eux adressé ou la difficulté à retrouver les apprenants dont la plupart sont en vacances.

2.2.3. Techniques et instruments de recherche

Les données utilisées dans le cadre de ce mémoire ont été collectées au moyen de trois méthodes. La revue documentaire qui nous a permis de faire l'état de la question, d'avoir une idée des réflexions d'autres personnes sur le sujet. L'observation qui est une technique qualitative de recueil d'informations à partir des sens. L'observation méthodique directe nous a permis de saisir et de mieux connaître l'objet de la recherche. Ainsi, nous avons pu apprécier lors des stages et en assistant aux Animations Pédagogiques(AP), les différents problèmes que rencontrent les enseignants à étudier les œuvres au programme avec les apprenants, vu que ces derniers ne les lisent pas avant l'étude. Mais puisque l'observation à elle seule ne permet pas d'accéder à toutes les informations, l'enquête de terrain a permis de prendre connaissance de la réalité des faits, des causes du problème au moyen de deux questionnaires : l'un adressé aux élèves et l'autre aux enseignants de français. Le questionnaire adressé aux enseignants demande leur avis sur les raisons qui, selon eux, font naître ou créent chez les apprenants leur désintérêt pour la lecture, les difficultés que cela engendre et les mesures possibles pour remédier à ce problème. Les apprenants auront, quant à eux, à dire pourquoi ils ne lisent pas les ouvrages au programme en français et à essayer de faire des propositions aux enseignants pouvant les motiver et susciter en eux l'engouement pour la lecture de ces œuvres.

CHAPITRE 2



CHAPITRE 2: TRAITEMENT DES DONNEES RECUEILLIES ET ANALYSE DES RESULTATS.

Ce deuxième chapitre est consacré à l'analyse et à l'interprétation des différents résultats obtenus au cours des enquêtes et à la validation des hypothèses.

SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

1.1. Résultats des enquêtes.

Nous avons distribué deux questionnaires d'enquête dont les modèles sont en annexe. Les données issues de nos enquêtes sont quantitatives. Pour les traiter, nous avons utilisé la statistique descriptive qui consiste à commenter les données recueillies et à tirer des conclusions. Les voici consignées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Tableau synoptique des résultats d'enquête

	Distribués	Récupérés		Non récupérés	
Pôles éducatifs	Nombre	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Elèves	80	20	25 %	60	75 %
Enseignants	30	18	60 %	12	40 %

Source : données de l'enquête (Juin-Août 2016)

La prise en considération des valeurs du tableau fait remarquer que tous les exemplaires de questionnaires n'ont pas été récupérés au niveau des deux pôles. Pour trente (30) exemplaires du questionnaire adressé aux enseignants, seuls dix-huit (18) ont été récupérés, soit un pourcentage de 60%. En ce qui concerne celui des apprenants, sur quatre-vingts (80) exemplaires remis, seuls vingt (20) ont pu être repris, ce qui équivaut à un pourcentage de 25%. C'est

donc sur cette base que les résultats seront présentés. Cependant, dans l'intention de mieux les exploiter et de faciliter ainsi leur compréhension, un tableau sera élaboré pour chaque question en tenant compte séparément des pôles éducatifs concernés.

1.2. Analyse des éléments de réponse

1.2.1. Le pôle des apprenants

Le questionnaire adressé aux apprenants est constitué de dix(10) questions. Nous présenterons dans des tableaux les résultats issus des enquêtes, après bien entendu, avoir rappelé chaque question.

Question 1: Quelle classe faites-vous ?

Tableau 2: Classe fréquentée

Classe	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	TOTAL
Nombre d'élèves	05	03	02	10	20
Pourcentages	25 %	15 %	10 %	50 %	100%

Source : données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

Les plus fortes proportions de ce tableau concernent les élèves de la 6^{ème} et de la 3^{ème}, qui ont respectivement un taux de 25 % et de 50%.

La 4^{ème} et la 5^{ème} n'ont pas été nombreux à répondre au questionnaire, ce qui a considérablement réduit leur pourcentage qui est respectivement 10% et 15%.

Question 2: Quand vous n'avez rien à faire quel est votre passe-temps ?

Tableau 3: Elément de distraction

Résultats	Jouer	Aller sur internet	Regarder la télévision	Ecouter la radio	Faire la lecture	Total
Nombre des Apprenants	00	10	06	00	04	20
Pourcentage	00 %	50 %	30 %	0 %	20 %	100 %

Source : données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

Ce tableau laisse voir à quoi les apprenants s'adonnent plus s'ils n'ont rien à faire. Sur vingt (20) élèves interrogés, dix (10) soit 50% déclarent passer leur temps libre sur internet et 06 soit 30% affirment regarder la télévision.

Contrairement à ces derniers seulement 04/20 des apprenants soit 20% profitent de leur temps mort pour faire la lecture.

Question 3 :Connaissez-vous les œuvres au programme en français dans votre classe ?

Tableau 4 : Connaissance des œuvres au programme

Réponse	Oui	Non	Total
Nombre d'apprenants	08	12	20
Pourcentage	40%	60%	100%

Source : données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

Le nombre d'apprenants ayant répondu à cette question par la négation est 12, soit une marge de 60%. Aussi, convient-il de dire que, bien qu'interrogés séparément, la seule et unique raison évoquée est que le professeur n'en a pas parlé. Contrairement à ceux-là, (08) des interrogés connaissent les œuvres inscrites au programme dans leur classe. Ce sont surtout les élèves de la 3^{ème} qui ont le plus répondu à cette question par l'affirmative.

Question 4 : A votre avis, pourquoi insère-t-on des œuvres dans vos programmes ?

La plupart des apprenants ont laissé vide cette partie. Cela laisse à croire qu'il ignore l'utilité de l'introduction des œuvres dans les programmes d'études. Les autres (seulement 05 soit un taux de 25%) dans leur ensemble ont servi pour réponse en général que ce serait pour les amener à lire.

Question 5 : Le professeur vous demande-t-il de les lire ?

Tableau 5: Recommandation de la lecture des œuvres par le professeur

Réponse	Oui	Non	Total
Nombre d'apprenants	17	03	20
Pourcentage	85%	15%	100%

Source : données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

85% des élèves ont répondu par l'affirmative, soit 17/20, que le professeur les recommande de lire les œuvres, à côté de 15% qui dise le contraire.

Question 6 : vous les avez-lu ?

Tableau 6: Lecture des œuvres

Réponse	Oui	Non	Total
---------	-----	-----	-------

Nombres d'apprenants	03	17	20
Pourcentage	15 %	75%	100%

Source : données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ **Exploitation des Résultats**

Les valeurs de ce tableau affichent un constat amer, mais moins surprenant. En effet sur les vingt élèves interrogés, seuls trois, ont répondu avoir fait la lecture des œuvres au programme ; ce qui équivaut à un taux de 15%.

Le taux le plus élevé, 85%, est celui de ceux qui n'ont pas effectué la lecture de ces œuvres au programme. Cela indique que la majorité ne la pas faite.

Question 7 : Comment le professeur procède pour savoir si vous l'avez-lu ?

Tableau 7 : Contrôle de lecture

Réponse	Evaluation	Demande de fiche de lecture	Pas de contrôle	Total
Nombre d'élèves	03	03	14	20
Pourcentage	15%	15%	70%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

Des informations recueillies et inscrites dans le présent tableau, il ressort que peu de professeur procède au contrôle de lecture contrairement à leur vive recommandation aux apprenants dont les données du tableau 6 nous témoigne.

Le minime effectif des apprenants qui affirment que leur professeur évalue, soit demande des fiches de lecture est égale des deux parties, soit respectivement un taux de 15%, donc 03/20 à chaque niveau. Alors que la majorité n'en a pas la moindre idée. Ainsi quatorze élèves qui correspondent à un pourcentage de 70%, estiment qu'ils ne sont pas soumis à un contrôle de lecture.

Question 8 : Etudiez-vous l'œuvre en classe avec le professeur ?

Tableau 8: Etude des œuvres

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'élèves	7	13	20
Pourcentage	25%	65%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

Ce tableau nous fait constater que seulement 07 soit une proportion de 25% acceptent que leur professeur étudie les œuvres avec eux tandis que 13 soit une proportion de 65% déclarent le contraire. Ces chiffres nous laissent voir que l'effectif de ceux qui ont déclaré que leur professeur n'étudie pas les œuvres avec eux est supérieur à ceux qui en ont affirmé le contraire.

Question 9 : Vous confie-t-il des exposés ou des travaux sur l'ouvrage?

Tableau 9 : Réalisation des exposés ou des travaux sur l'œuvre

Réponse	Oui	Non	Total
Nombre d'élèves	09	11	20
Pourcentage	45%	55%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

Les valeurs du tableau 09 montrent un léger équilibre entre le pourcentage des élèves qui réalisent des exposés ou des travaux sur les œuvres inscrites au programme dans leur classe et celui de ceux qui ne les font pas. Nous avons 45% pour les élèves qui réalisent des exposés sur les œuvres au programme dans leur classe et 55% pour ceux qui ne les réalisent pas.

Aussi convient-il de préciser que ce sont surtout les apprenants de la 4^{ème} et ceux de la 3^{ème} qui ont répondu par l'affirmative à cette question.

Tableau 10 : Comment les réalisez-vous ?

Réponse	Seul	Avec l'aide de quelqu'un	Par internet	Total
Nombres d'élèves	01	03	05	09
Pourcentage	11,11%	33,33%	55,55%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

On constate en considérant ce tableau que, des 09 apprenants qui ayant répondu à la question précédente par oui, le maximum 55,55%, donc 05 apprenants réalisent le travail par internet.

-03 soit 33,33% affirment qu'ils sollicitent l'aide de quelqu'un.

-Et il n'y a qu'un seul apprenant sur ces 09, qui répond travailler et réaliser seul son travail. Donc la marge est de 01/09 pour un pourcentage 11,11%.

Voilà relativement structurés les éléments de réponse issus du questionnaire adressé aux apprenants. Qu'en est-il de celui adressé aux professeurs sur le même sujet de recherche ?

1.2.1. Le pôle des enseignants

Question 1: Vos apprenants lisent-ils en majorité les œuvres au programme?

Tableau 11 : La lecture des œuvres au programme

Réponse	Oui	Non	Total
Nombres de professeurs	07	11	18
Pourcentage	38,88%	61,11%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

Les résultats qu'affiche ce tableau montrent que (07) des professeurs interrogés, soit un taux de 38,88% affirment que les apprenants lisent les œuvres au programme, tandis que le reste, 11 professeur soit 61,11% disent qu'ils n'accomplissent pas cette tâche.

Question 2 : Si non, quel peuvent en être les raisons ?

Tableau 12: Les entraves à la lecture des apprenants

Réponse	L'internet	La non-motivation	Le coût des livres	Total
Nombre des professeurs	06	11	02	18
Pourcentage	33,33%	61,11%	11,11%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

Ce tableau montre les preuves qui, selon les professeurs, expliquent la non-pratique de la lecture chez les apprenants.

- 06 sur 18, soit un taux de 33,33% des enseignants estiment que l'internet est l'une des causes ;

-11/18 soit un taux de 61,11% des enseignants pensent que la non-motivation peut expliquer ces attitudes des apprenants.

-Enfin 02 sur 18, soit un taux de 11,11% de ces derniers déclarent que le coût des livres constitue des causes de la désaffection des apprenants pour la lecture.

Question 3: Précisez les conséquences observées face au désintérêt pour la lecture des œuvres au niveau de tes élèves.

Tableau 13: Les conséquences du désintérêt pour la lecture.

Réponse	Fautes dans les productions écrites	Langage défectueux	Total
Nombres des professeurs	18	18	18
Pourcentage	100%	100%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

Ce tableau affiche certaines conséquences du désintérêt pour la lecture au niveau des apprenants. En effet, on pense que les professeurs, tous, estiment que les conséquences sont innombrables si l'on considère les résultats. Ils ont à 100% affirmé que les fautes dans les productions écrites, le langage défectueux des apprenants en sont des conséquences entre autre qu'ils nous ont énuméré : le baisse de niveau, le blocage sur des mots dont la compréhension de la phrases en nécessite, la sous-information, l'illettrisme intellectuel, l'échec etc.

Question 4: Incitez-vous les apprenants à fréquenter les bibliothèques.

Tableau 14:Incitation à la fréquentation des bibliothèques.

Réponse	Oui	Non	Total
Nombres des professeurs	09	09	18
Pourcentage	50%	50%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

Ce tableau nous révèle que les professeurs en majorité ne ménage aucun effort pour amener les apprenants à lire. Sur (18) interrogés il n'y a que 05 soit un taux de 30% qui ont affirmé qu'ils incitent leurs apprenants à la fréquentation des bibliothèques. Tout le plus grand pourcentage restant, affirment le contraire. Ils sont au nombre de 13 soit un taux de 70%.

Question 5 :Parvenez-vous à vérifier si vos apprenants ont lu les œuvres avant de procéder à l'étude ?

Tableau 15: Vérification de la lecture effective des œuvres.

Réponse	Oui	Non	Total
Nombres de professeurs	03	15	18
Pourcentage	30%	70%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

A considérer ce tableau on peut dire que la majorité des professeurs n'arrivent pas à vérifier si les apprenants ont lu les œuvres avant d'étudier les œuvres avec eux. La totalité a avancé comme raison du manque de temps pour un contrôle strict vu la densité du programme. C'est plus de la moitié interrogé qui a servis cette réponse : 70% c'est-à-dire 15 professeurs sur 18. Le reste, seulement 03, affirment qu'ils arrivent à faire ce contrôle avant de procéder à l'étude.

Question 6: Etudiez-vous l'œuvre avec eux ?

Tableau 16: Etude des œuvres

Oui		Non		Total	
Nombre de professeurs	Pourcentage	Nombre d'enseignants	Taux	Effectif	Marge
05	27,77%	13	72,22%	18	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ **Exploitation des résultats**

Ce tableau laisse voir que treize professeurs interrogés, soit un taux de 72,22ne parviennent pas à étudier les œuvres inscrites au programme avec leurs

apprenants, tandis que c'est seulement cinq, soit une proportion de 27,77, qui accomplissent ce travail.

Question 7 : Que suggérez-vous qu'on puisse faire pour pouvoir inciter les apprenants à la lecture des œuvres au programme? (Proposer si possible quelques démarches)

Tableau 17: Suggestions pour inciter les apprenants à la lecture.

Eléments de réponse	Indication des œuvres dès la fin de l'année	Remise d'un questionnaire dense aux apprenants	Retour à la lecture suivie et dirigée	Faire faire des exposés	Total
Nombre de professeurs	02	07	05	04	18
Pourcentage	11,11%	38,88%	27,77%	22,22%	100%

Source : Données de l'enquête (Juin-Août 2016)

❖ Exploitation des résultats

- Les grandes valeurs de ce tableau montrent que la maîtrise des œuvres au programme par les apprenants n'est possible que grâce à un formulaire rigoureusement établi et au retour à la lecture suivie et dirigée. Ainsi, sept professeurs, soit un pourcentage de 38,88%, épousent l'idée de remise de questionnaire tandis que c'est 27,77% des professeurs qui, de concert, jugent mieux le retour à l'ancienne technique, c'est-à-dire la lecture suivie et dirigée.
- Contrairement à ceux-là, 22,22% des enquêtés dans le rang des professeurs, de concert, pensent qu'il serait bien de confier des exposés aux apprenants sur les œuvres. Les plus faibles proportions concernent certains qui croient que le meilleur moyen pour les inciter à la lecture des œuvres au programme par les élèves est de les leur en parler et les indiquer au crépuscule de l'année scolaire et d'autres qui pensent qu'il

faillie plutôt les amener à initier des projets d'écriture. Leur nombre et pourcentage respectif est 02 et 11,11%.

SECTION 2 : VALIDATION DES HYPOTHESES ET SYNTHESE DES DIFFICULTES RENCONTREES.

2.1. Analyse des résultats des deux pôles et validation des hypothèses.

L'exploitation des résultats issus des enquêtes effectuées auprès des enseignants et des apprenants permet de procéder à quelques analyses pouvant nous permettre de valider ou d'infirmer les hypothèses de recherche préalablement émises.

En effet, il apparaît clairement que les apprenants n'ont pas connaissance des œuvres au programme donc ne peuvent manifester aucun intérêt (voir tableau 3). Les enseignants pensent que c'est la non-motivation qui émousse ce désintérêt pour la lecture chez eux si nous considérons le tableau 12. Bien que les apprenants affirment que les professeurs recommandent la lecture des œuvres ils ne le font pas. C'est ce que les tableaux 5 et 6 nous laissent voir. La majorité approuve que les professeurs recommandent la lecture soit un taux élevé de 85% et ce n'est que 15% qui respecte et en pratique si nous considérons les données recueillies. Ainsi on voit clairement que le problème se trouve au niveau des apprenants qui ne sont pas du tout motivés. Notre **hypothèse 1** selon laquelle, *le manque ou l'absence de motivation est le principal facteur du désintérêt des apprenants pour la lecture des œuvres au programme* est alors **vérifiée**.

Par ailleurs les professeurs bien qu'ils recommandent la lecture des œuvres comme le disent les apprenants, ils n'arrivent pas à contrôler si ces derniers les ont lus avant de passer à l'étude de ces œuvres. C'est ce que nous renseigne le tableau 14 dont 70% des professeurs acceptent sans grande peine

qu'ils n'arrivent pas à le faire. Ces professeurs bien qu'interrogés séparément affirment à l'unanimité pour se justifier, que le temps ne leur permet pas de passer à la vérification de la lecture effective des œuvres par les apprenants avant de passer à l'étude. Ils ne peuvent pas vraiment les suivre et les accompagner avec la rigueur qu'il faut même s'ils le désirent vivement à cause de la densité du programme qu'ils ont devant eux à terminer. Ce n'est pas les méthodes de suivi et d'aide dans l'accompagnement pour la lecture qui en manquent mais c'est plutôt la pratique qui nécessite de stratégies, qui serait réservée aux professeurs vraiment dynamique pour rester dans l'intervalle du temps accorder à l'étude de l'œuvre. Il s'en suit alors que **l'hypothèse 2** qui précise que *l'absence de suivi et d'accompagnement des apprenants par les enseignants dans la lecture des œuvres au programme est due au manque de temps s'est avérée.*

En outre la question de baisse du niveau des apprenants en français se dévoile à travers la production écrite qu'orale des apprenants. Les professeurs en sont conscients de la gravité de la situation et trouvent que le délaissement de la lecture, en serait en majeure partie l'une des causes de ce problème. A100% ils approuvent que la non pratique de la lecture par les apprenant engendre d'innombrables conséquences comme des erreurs lexicales intolérable et plus d'autres encore, pour ne citer que ceux-là. Ces informations recueillies lors des enquêtes nous permettent de **confirmer** notre **hypothèse 3** qui se présumé ainsi: *le manque d'engouement pour la lecture est l'une des causes de la chute drastique du niveau des apprenants en Français.*

2.2. Synthèse des difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants par rapport à la lecture intégrale et contrôle des œuvres au programme.

Après analyse des résultats, il ne serait pas inutile de procéder à une récapitulation des diverses difficultés que rencontrent aussi bien enseignants

qu'apprenants par rapport à la lecture intégrale des œuvres au programme dans les classes du premier cycle de l'enseignement secondaire. Nombreuses sont donc les difficultés évoquées et identifiées du côté des professeurs. Toutefois, précisons que certains de ces problèmes se remarquent de manière constante et semblent être inévitables.

D'abord, la question du temps est l'un des problèmes les plus cruciaux liés à l'étude intégrale d'œuvres en classe avec les apprenants. En effet, l'enseignement du Français est organisé, le plus clair du temps, autour de types de textes devenus des repères et des indices de progression du cours. Un seul type de texte doit être abordé au niveau des trois pôles qui structurent le cours, c'est-à-dire les trois Compétences Disciplinaires (CD). La fin du trimestre qui oblige l'enseignant d'être au pas, à l'approche d'un devoir, dans l'étude de ces types de texte et dans les connaissances et techniques qui leur sont associées, tous ces paramètres donc ne lui permettent pas de s'atteler à vérifier si les apprenants ont effectué la lecture et encore moins passer à l'étude des œuvres avec eux. Aussi cette question du temps prend-elle une autre coloration lorsqu'il s'agit des classes de 3^{ème} où les professeurs doivent exécuter un programme relativement dense et rigoureux compte tenu de certaines obligations dont les évaluations sommatives.

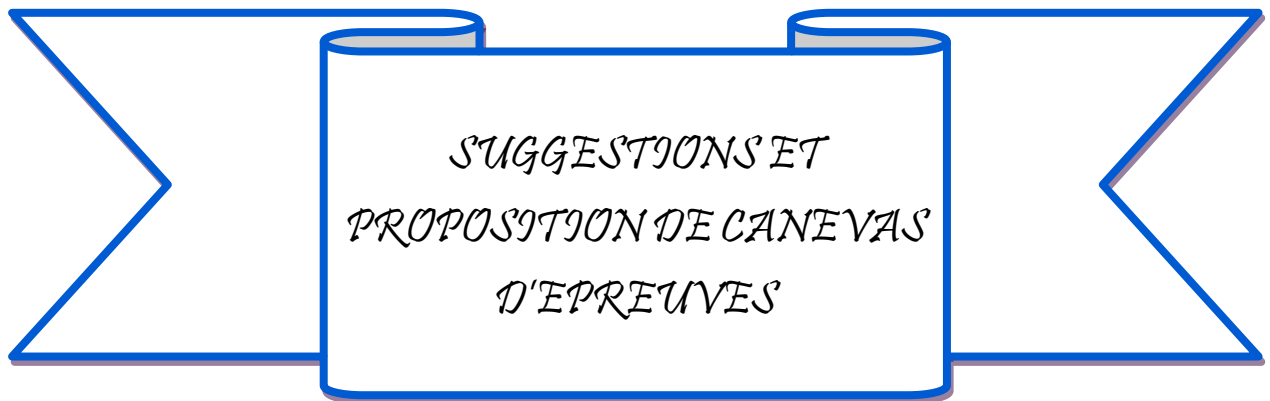
Outre ces difficultés, il y a la mauvaise volonté des élèves, manifestée à travers le manque d'intérêt pour la lecture et qui, selon les professeurs, semble déteindre sur leur désir d'aborder l'étude des œuvres en plus des notions déjà enseignées. C'est une véritable carence de la part de ces professeurs, une carence qui sape la définition et la signification même de l'enseignant qui est *« une personne dont le métier est de faire comprendre, de transmettre et de faire assimiler des connaissances à des élèves ; quelqu'un qui doit amener l'apprenant à découvrir le savoir »*³.

³ Dictionnaire, Le Grand Robert.

Les problèmes recensés au niveau des apprenants peuvent être regroupés en trois points. A l'instar des professeurs, la première difficulté qui contraindrait les apprenants à ne pas lire, même s'ils ont la volonté, est le manque du temps. En effet, ils sont tenus de se conformer aux exigences des autres disciplines pour ne pas être à la traîne dans les cours. Cela pose un réel problème d'organisation, ce qui n'est pas anodin sur leurs études et leur formation. Ensuite, la plupart des œuvres au programme ne sont, ni connues des élèves parce que le professeur n'en parle pas, ni disponibles. De plus, la majorité des enquêtés ont affirmé que le manque de procédés mnémotechniques est un facteur essentiel qui joue beaucoup sur leur désir à se porter vers les livres. En effet, ils ont du mal, d'après les informations recueillies, à retenir la quintessence de l'œuvre lue ; ce qui constitue un véritable handicap. Par ailleurs, le problème le plus inquiétant au niveau des apprenants est l'influence grandissante des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et de tous ses corollaires sur leurs études. Il est évident que l'impérialisme des mass medias ainsi que des TIC est un facteur déterminant dont l'abus de fait perdre le goût de la lecture aux apprenants alors que la maîtrise de la langue, surtout dans notre contexte social, dépend en grande partie de la culture livresque.

Ainsi, le désintérêt pour la lecture des œuvres inscrites au programme est un problème très sérieux qui se pose avec acuité et compromet la formation des apprenants dans le domaine de la littérature. Aucun apport ne sera donc de trop pour la résorption de ce problème et permettre aux élèves de bénéficier d'une formation complète et d'être de bon lecteur.

CHAPITRE 3



SECTION 1 : LES SUGGESTIONS

Nous nous chargerons à ce niveau de notre travail de proposer quelques suggestions et stratégies pédagogiques pouvant inciter les apprenants à la lecture des œuvres au programme dans les différentes classes du premier cycle.

1.1. Suggestions pour la résolution des difficultés

➤ A l'endroit des enseignants

Il est évident que de nombreux problèmes sont à résoudre en matière de motivation des apprenants à la lecture des œuvres au programme dans les classes du premier cycle de l'enseignement secondaire. Ainsi, quelques suggestions ont été faites pour permettre de remédier aux difficultés qui constituent des entraves pour la formation complète des apprenants. Toutefois, il est à préciser que les suggestions formulées vont surtout à l'endroit des professeurs parce qu'ils sont les premiers concernés par ce problème et les seuls qui peuvent aider nos apprenants à redécouvrir le vrai goût de ce qu'est la lecture, bien que ce soit ces derniers qui manifestent du désintérêt. Les professeurs ont une part de responsabilité assez large et indiscutable face à ce problème.

Alors, pour inciter les apprenants à une lecture effective des œuvres inscrites au programme, certaines actions susceptibles d'être qualifiées d'urgentes sont à mener dont :

- **L'initiation des formations périodiques de recyclage à l'endroit des professeurs.**

En effet, en plus des formations qui ciblent la pédagogie à tenir en situation de classe, la conception des épreuves, les méthodes d'évaluation et l'appropriation des contenus de formation, il faut penser à des formations qui prennent en compte l'incitation des apprenants à la lecture des œuvres au programme. Le problème revêt un caractère très trivial et ne suscite aucun intérêt entre formateurs et/ou décideurs de formation et professeurs. Cette

formation devra tenir compte de la culture initiale, de la culture de base des professeurs afin de les doter d'outils pédagogiques, de méthodes et de techniques pouvant apporter un véritable et meilleur redressement aux élèves par rapport à la lecture.

- **La réintroduction de l'épreuve de dictée-question devant porter sur les œuvres inscrites au programme.**

Même si cela paraît un sujet assez délicat, c'est un bon moyen pour pallier ce problème. Elle doit être instituée comme matière éliminatoire surtout dans les classes de 4^{ème}, parce qu'elle est l'antichambre de la 3^{ème} qui, à son tour, est la passerelle entre le premier cycle et le second cycle.

- **L'organisation d'un test de lecture au retour de chaque congé.**

En effet, soumettre les élèves à des questionnaires permettra aux apprenants d'avoir la présence d'esprit de toujours lire les œuvres avant la reprise des cours. Il faut tout de même dire que cette mesure sera difficilement applicable aux élèves des classes de 6^{ème} et 5^{ème} en raison de la trop grande immaturité physique, intellectuelle et psychologique qui les caractérise.

- **L'éveil du désir de lire chez les apprenants malgré le manque d'engouement manifeste dont ils font preuve.**

La difficulté de lecture des œuvres chez les élèves naît du fait que l'écrit le plus souvent proposé est marqué très contextuellement. La plupart des œuvres sont sans illustrations et sans signes visibles autres que linguistiques et graphiques. Or, l'attrait de l'image est sans commune mesure que celui de l'écrit. Le texte devient donc quelque chose d'étrange et de mystérieux pour le débutant et le repousse. Le rôle essentiel du formateur est de porter son élève dans cette merveilleuse aventure qu'est la lecture en suscitant en lui l'envie de lire l'histoire contenue dans l'œuvre. Cet éveil de l'envie passe par les discours qu'il tient sur ces œuvres, par l'opération de charme à laquelle il doit se livrer afin d'amener ses apprenants à découvrir leurs contenus. Avant de se confronter au texte écrit, il faut prendre le temps d'examiner l'ouvrage choisi, c'est-à-dire

tenir compte de la découverte de la couverture, l'observation de l'organisation d'ensemble du texte. Tous ces paramètres offrent à l'apprenti-lecteur qu'est l'apprenant les premières prises sur ce nouvel objet. Ainsi, les remarques, les suggestions sur le contenu possible de l'histoire sont des points d'appui à partir desquels il s'évertuera dans le monde de l'écrit.

- **L'adoption de pédagogies adéquates par les enseignants à leurs situations de classe.**

En ce qui concerne la question du manque de temps, les enseignants doivent savoir adopter leur pédagogie aux situations de classe. Ils ne doivent pas prendre les exigences de l'Approche Par Compétence (APC) pour des boussoles sans lesquelles ils perdraient tous leurs repères. Autrement dit, ils doivent se rendre libres dans le choix des méthodes à adopter pour conduire un cours et cesser de suivre comme des "moutons de Panurge" les règles du socioconstructivisme qui deviennent parfois des carcans. Le plus important est l'atteinte des objectifs qu'ils se sont fixés et, étant les seuls maîtres de leurs matières, ils sont libres de choisir la méthode qu'ils pensent la plus appropriée à la réussite de leur tâche.

- **L'enseignement des séquences de cours sur la notion de fiche de lecture.**

Les professeurs doivent aider les élèves, qui ont la volonté de lire, à retenir l'essentiel de la lecture effectuée par des techniques mnémotechniques simples mais efficaces qu'est la fiche de lecture par exemple.

Par ailleurs, de nombreuses études ont été réalisées quant à la question du canevas d'étude d'œuvres selon la nouvelle approche. Les différents canevas proposés par les auteurs de ces études ne manquent pas de pertinence. Mais, avant de passer à la phase de l'étude des œuvres proprement dite, des travaux préalables doivent être réalisés aussi bien par l'apprenant que par l'enseignant pour une réussite de l'étude.

1.2. Suggestions pour la lecture des œuvres avant l'étape de l'étude

L'enseignant doit obliger ou contraindre les élèves à lire les œuvres par tous les moyens pédagogiques possibles. Il peut adopter les méthodes suivantes:

❖ **La lecture en classe** : « *C'est en lisant que l'on devient lecteur* »⁴. Il est donc essentiel d'accorder des périodes de temps fréquentes et régulières pour lire en classe, qu'il s'agisse de lecture individuelle, de lecture en petites équipes, de lecture collective, de lecture silencieuse ou à haute voix. L'enseignant peut choisir des modalités différentes pour travailler l'œuvre avec l'ensemble de la classe. À différents moments, l'enseignant planifie la discussion des aspects importants de la lecture avec la classe. A l'instar de la lecture suivie et dirigée, le rôle de l'enseignant ici est de guider ou de diriger les apprenants dans la lecture complète des œuvres. Il doit alterner la lecture en classe et celle de la maison en remettant à chaque fois des questionnaires aux élèves sur lesquels ils feront ensemble une mise au point à une autre séance pour que les apprenants gardent l'essentiel de la lecture effectuée.

❖ **Le travail en équipe** : Lorsque la classe dispose de très peu d'ouvrages, le professeur peut former des cercles littéraires. Ce procédé permettra aux élèves de se rencontrer de façon régulière pour discuter du livre à lire. Le cercle littéraire offre aux élèves la possibilité d'agir réciproquement au sein du petit groupe formé, de partager leurs lectures, d'exprimer leurs opinions, de faire des commentaires au sujet de certains aspects de l'œuvre lue. Avant de commencer le travail de groupe, l'enseignant discute et établit les règles de base d'apprentissage coopératif. Il leur remet un questionnaire rigoureusement établi auquel ils ne peuvent répondre qu'après avoir lu l'œuvre.

❖ **Le contrôle écrit** : Le contrôle écrit joue un rôle prépondérant dans l'enseignement /apprentissage des œuvres littéraires. Ainsi, pour accompagner les apprenants à atteindre l'objectif de réussite, l'enseignant doit les obliger à lire effectivement les ouvrages. Pour ce faire, il peut brandir la menace d'une interrogation sur une portion du livre relativement courte. Cette portion à eux confiée doit être accompagnée d'une série de questions dont les réponses ne

⁴*Des pistes pour étudier le roman en classe*, Document pdf, [http:// www.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/24-lecture-d-une-oeuvre-doc-enseignants](http://www.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/24-lecture-d-une-oeuvre-doc-enseignants).

peuvent être connues que de ceux qui ont effectivement lu la partie. Vu la trop grande sensibilité des apprenants pour les notes, c'est donc un puissant moyen d'intimidation pour le professeur de s'assurer de la lecture des différentes œuvres au programme dans ses classes respectives. Cependant, il doit savoir s'y prendre avec les élèves des classes de 6^{ème} et 5^{ème} qui sont de très jeunes âmes qui font montre, le plus souvent, d'une indifférence manifeste et d'une déconcentration sans "faille" pendant les cours. Il faut par ailleurs préciser que pour éviter de perdre progressivement sa crédibilité devant les apprenants, l'enseignant doit effectivement faire l'interrogation sur la portion donnée le jour convenu. Ainsi, une deuxième évaluation sera programmée de la même manière, mais en augmentant un peu plus le nombre de pages, jusqu'à la fin complète de l'œuvre concernée. Bien que cette méthode soit contraignante aussi bien pour l'enseignant que pour les apprenants, elle semble tout de même être la plus efficace, d'abord, dans l'acquisition du goût de la lecture et, ensuite, dans la découverte d'une nouvelle intrigue pouvant susciter la curiosité chez les apprenants. Les élèves adopteront donc la méthode de lecture par approfondissement parmi les cinq méthodes de lecture que le professeur leur aurait enseignées ou expliquées simplement.

1.3. Suggestions pour une maîtrise parfaite des œuvres

➤ Installation des connaissances à partir des œuvres au programme :

Les enseignants peuvent se servir des extraits des œuvres au programme pour installer les connaissances et aussi pour aiguïser à la fois la curiosité et le flair littéraire chez leurs apprenants. Mais nous ne proposons pas que toutes les activités aient pour supports les extraits des œuvres au programme mais plutôt quelques-unes. Il va falloir diversifier les sources des supports d'activités afin de permettre aux apprenants de connaître d'autres ouvrages. Choisir des extraits attirants, intéressants et significatifs qui, tout en menant l'activité, créent en eux la curiosité de se porter vers l'œuvre. Il faut ajouter que

ce travail ne consiste pas à se pencher totalement sur l'étude des œuvres au programme. Ce travail vient juste en rescousse indiquer une autre alternative pour motiver les apprenants à la lecture des ouvrages au programme.

➤ **Introduction dans l'épreuve au C4 (Dépassement du texte) des questions portant sur les œuvres au programme**

Selon les nouvelles directives, le C4 (dépassement de texte), dernière étape dans le traitement de l'épreuve de lecture, des questions sont posées aux apprenants ayant rapport au thème sur lequel porte le texte d'évaluation. En lieu et place de ces questions, l'on pourrait, dans le respect du temps, insérer à ce niveau des questions portant sur les œuvres au programme ou qu'on demande un bref résumé d'une des œuvres inscrites au programme dans leur classe. Les élèves seront donc obligés de lire les œuvres avant les évaluations sommatives et même avant la rentrée et auront la présence d'esprit de faire des fiches de lecture pour garder l'essentiel de ce qu'ils ont lu. Ils pourront par des fiches de notes retenir l'essentiel de ce qu'ils ont pu lire. L'exemplaire de cette épreuve dont le C4 abordera des questions de culture littéraire sur les œuvres au programme est à la section 2.

1.4. Autres suggestions

➤ **Séance de sensibilisation portant sur les vertus de la lecture**

Ces séances de sensibilisation peuvent se dérouler dans les classes avec des jeux concours ou dans les bibliothèques des environs. L'acte individuel de la lecture ne va pas de soi. Il exige un effort soutenu, de la persévérance. Aussi, convient-il de rechercher un contexte favorable pour inciter à la lecture, notamment au moyen d'une meilleure présentation des ouvrages et grâce à d'autres formes d'appréhension de l'écrit. Par ailleurs, les expositions d'ouvrages, la rencontre avec un auteur, la promenade littéraire constituent aussi

des moyens qui peuvent participer de cette sensibilisation sur les bienfaits de la lecture.

➤ **A l'endroit de l'état : Suggestion d'organisation des colonies de vacances**

En général, pendant les grandes vacances, on ne remarque pas des activités de loisirs littéraires. Les excursions, des rencontres de loisirs, des colonies, des sorties ayant trait à la littérature au profit des élèves sont des denrées rares. On assiste à des vacances qui se réduisent le plus clair du temps aux « Cours de Vacances ». Il est donc nécessaire, après une année scolaire de travail intense, de proposer aux apprenants un cadre de vie parascolaire où ils passeront des journées de vacances utiles devant les préparer pour une bonne rentrée scolaire. Ainsi, l'Etat peut organiser tous les ans une colonie de vacances qui regroupera un nombre limité d'élèves issus de presque tous les départements du Bénin. Cette colonie se déroulera d'un département à un autre, ce qui permettra également aux élèves d'aller en aventure sur un autre territoire. Elle aura pour objectif de renforcer la solidarité, la vie en communauté des apprenants et plus principalement l'apprentissage de la lecture, apprentissage de la technique de résumé, de fiche de lecture et tout ce qui peut aiguïser le goût littéraire chez l'apprenant. Elle doit en plus se fixer pour objectif d'amener les apprenants à avoir envie volontairement de lire sans qu'on les y oblige. Les élèves qui participeront aux activités prévues par la colonie de vacance entreront dans un univers différent de celui de l'école, un monde où ils sont privés du plaisir du vagabondage. Ce dispositif aidera les élèves à devenir auteurs et acteurs de leurs apprentissages. Les animateurs de cette colonie seront des personnes qualifiées et formées pour les amener, les accompagner, et leur donner du goût à la littérature. Pendant le séjour, la pratique intensive de la lecture stimulera chez les apprenants une naissance d'intérêt grandissante pour la lecture des ouvrages littéraires.

✓ **Le choix des ouvrages de lecture lors des séjours de colonie de vacances**

En effet, le choix des œuvres littéraires est un travail considérable et délicat qui sera mené par les équipes pédagogiques de l'exécution du projet : proposer aux élèves des ouvrages qui sont au programme, des ouvrages littéraires susceptibles d'affiner leur esprit d'interprétation, des ouvrages à images favorisant l'observation, la formulation d'hypothèses, la recherche d'indices, l'analyse du rapport texte/image... C'est ensuite la conception d'outils et de méthodes adaptés au projet et aux œuvres choisies qui demeure un des éléments fondamentaux des actes pédagogiques. Le choix des ouvrages doit intimement être lié au projet. Il est donc crucial de choisir des ouvrages adaptés au niveau des élèves pour que leur rencontre avec le livre soit inoubliable.

✓ **Comment donner le goût de lire ?**

« Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à lire. Le but à atteindre, c'est de former des lecteurs. Des enfants lecteurs qui continueront à lire quand ils seront adultes et donneront à leurs propres enfants l'envie de lire. Le but à atteindre n'est pas de réussir le contrôle du lendemain. » Raymond Queneau

Développer le goût de lire, c'est écrire, expliquer, parler, recevoir, donner, échanger, partager. C'est un ensemble. Il faut porter l'apprenant et non pas le forcer. Ouvrir sur le livre et voyager avec lui. Enfermer un livre dans un cadre trop précis, avec une analyse imposée, c'est détruire l'imaginaire et l'envie des apprenants à aller vers un autre livre. C'est prendre le risque de le dégoûter. La lecture, c'est quelque chose de très intime. Le rapport qui s'établit entre le lecteur, le texte et l'auteur est unique. Chaque lecture est personnelle. Chaque élève a sa propre lecture. C'est en cela que réside l'intérêt du livre. **Daniel Pennac** le dit si bien lorsqu'il affirme : *« Le verbe lire ne supporte pas*

l'impératif. Aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe "aimer" ... le verbe "rêver" ...⁵ »

Ce qui est essentiel est d'aider ces élèves à créer une familiarité avec les livres pour qu'ils évitent d'avoir de la répugnance. Les moyens d'incitation pédagogiques à la lecture seront variés. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise méthode ; mais tout est question de démarche d'enseignement, de situations d'apprentissage suffisamment complexes et stimulantes pour que l'élève s'engage à prendre des risques et à :

- Lire comme on veut : n'importe où, seul(e) ou à plusieurs.
- Lire les écrits de toutes sortes, romans, conte, pièce de théâtre, ...

De plus offrez à ces jeunes apprenants l'occasion d'une rencontre avec un auteur, un vrai qui leur parlera à l'instar de ce qui se fait à la Bibliothèque Nationale. Il suffit parfois d'un rien pour déclencher de nouvelles attitudes vis-à-vis du lire-écrire-parler.

Nous proposons quelques démarches que les enseignants pourront adopter avec les apprenants pour les inciter à la lecture des livres. Ces démarches sont scindées en des étapes que voici :

Première étape: Etude de paratexte

- Partir de la première de couverture. Proposer une lecture de la deuxième de couverture.
- Exercer des opérations mentales : observer, trier les informations, mettre en relation, interroger, mobiliser des images et des représentations, élaborer des hypothèses de lecture.

Deuxième étape :

- Entrer dans l'œuvre intégrale à partir des hypothèses.

⁵Daniel PENNAC (1992), *Comme un roman*, Gallimard, Collection « Folio »

- Engager des procédures de recherche à l'intérieur du livre pour vérifier son ou ses hypothèse(s).

Troisième étape :

- Développer des compétences linguistiques en fonction de l'œuvre étudiée.
- Dégager des notions importantes liées à la narratologie mais aussi à la syntaxe: personnages, schéma narratif, grammaire de phrase (anaphores)...

Quatrième étape :

- Préparer un comité de lecture.
- Débattre autour du livre.
- Exprimer son avis.
- C'est par le débat sur le texte lu que les diverses interprétations peuvent être comparées (occasion d'éprouver les libertés et les contraintes de toute interprétation).
- Mettre en évidence le thème central abordé dans l'œuvre intégrale, les personnages clés de l'histoire, le point de vue de l'auteur.

Cinquième étape :

- Comparer plusieurs ouvrages, plusieurs auteurs ou des genres différents. Cette intertextualité s'avère indispensable dans l'élargissement des notions que l'apprenant aurait apprises lors de la lecture d'un ouvrage.
- Amener progressivement les élèves à l'adoption d'une posture interprétative en partant du postulat suivant : le sens d'un texte littéraire laisse une place importante à l'intervention personnelle du lecteur.
- Faire découvrir aux élèves les relations subtiles qui font de l'ouvrage lu une œuvre littéraire (parcours permettant de retrouver un personnage, un thème, un genre, un auteur, un illustrateur...).

Cette initiative, si elle pourrait être mise en œuvre, elle aidera beaucoup les élèves qui y participeront à être vraiment autonomes, à aimer lire et comprendre

ce qu'ils lisent vraiment. Ceci sera un atout qui allègera la tâche aux enseignants qui exécutent l'étude des œuvres au programme, à ne plus se plaindre et aussi à ceux qui craignent les difficultés et n'osent s'y aventurer.

SECTION2: Proposition de formats d'épreuve intégrant les œuvres au programme

a) Epreuve1

Classe : 6^{ème}

Durée : 1h30min

Situation d'évaluation

L'obéissance constitue l'un des plus grands devoirs de l'enfant vis-à-vis de ses parents. Ils se doivent de les respecter et de se plier sous leur autorité. Hafid Alao ADJASSA, dans ce texte, te propose quelques règles à suivre pour respecter tes parents.

Tu es convié (e) à le lire afin de répondre aux consignes qui te seront posées.

Texte :

Mon message s'adresse à toi.

Toi qui viens d'intégrer le monde.

Toi qui viens de quitter l'autre monde.

Ecoute **attentivement**, c'est à toi.

Tu dois avoir une éducation.

Pour cela papa et maman vont t'aider.

Alors tu as intérêt à faire attention.

Tu dois être **gentil** avec eux.

Quand papa te demande quelque chose,

Fais-le avec dévouement !

Quand il t'interdit **une cause**,

En abstiens-toi totalement !

Maman, elle, elle est à vénérer.

Elle t'a porté et nourri durant des mois.

Comme papa, tu dois la respecter.

Ta vie, tu la lui dois.

Enfant, sois obéissant et respectueux !

Tu en seras récompensé, heureux.

Hafid Alao ADJASSA, *Et l'Afrique blanchit*, p43.

Consignes :

C1- Compréhension globale du texte

- 1) Dis ce que fait l'auteur de ce texte.
- 2) Propose un autre titre au texte.
- 3) Précise celui à qui s'adresse le narrateur dans le texte.

C2- Pertinence de la stratégie utilisée

- 1) a- Explique : « fais-le avec dévouement » ; « tu en seras récompensé ».
b- trouve dans le texte l'antonyme de « malheureux ».
- 2) Donne la nature et la fonction des mots et expressions soulignés dans le texte.
- 3) Soient phrases suivantes :
P1 : « Maman, elle, elle est à vénérer »
P2 : « Elle t'a porté et t'a nourri durant des mois »
 - a) Dis si elles sont simples, composées ou complexes.
 - b) Fais l'analyse logique de la phrase P2
- 4) Soit la phrase : « Tu dois être gentil quand il t'interdit une cause »
 - a) Relève les verbes conjugués de cette phrase puis donne leur temps, leur infinitif, et leur groupe.

Mets la phrase à l'imparfait du mode indicatif

- 5) Précise le temps qui prédomine dans ce texte et justifie son emploi.

C3- Expression de sentiments ou d'opinion se rapportant au texte

- 1) Dis le sentiment qui t'anime après la lecture du texte et justifie ta réponse.

2) Dis ce que tu ferais des conseils que te donne l'auteur de ce texte.

C4- Dépassement du texte

- 1) Donne le titre du premier conte de l'ouvrage '*Pourquoi le bouc sent mauvais*'.
- 2) Cite quatre personnages de ce conte.
- 3) Donne ton appréciation de la fin de l'histoire.
- 4) Dis ce que tu penses du comportement des deux personnages principaux.

b) Epreuve2

Classe : 5ème

Durée : 1h30min

Situation d'évaluation

Les marchés offrent un attrait tout particulier fait d'ambiance, de cris, d'appel et de bruits. Tu as l'habitude de fréquenter le marché de ta localité. C'est un lieu que tu aimes bien. Mais n'offre pas forcément la même ambiance que les autres marchés du pays. Voici un texte qui te présente un marché du Dahomey (actuel Bénin). Tu es invité(e) à lire pour répondre aux consignes qui l'accompagnent.

Texte : Un marché au Dahomey.

Deux longues rangées d'abris, les uns en feuilles de palmier, d'autres en paille, d'autres en branchages ingénieusement entrelacées en files parallèles à perte de vue. Là-dessous les vendeuses s'accroupissent, la pipe à la bouche, devant les plateaux de joncs sur lesquels elles ont déposé, avec un certain art coquet, les marchandises les plus variées : viande en détail, poissons secs ou fumés, sel, piment, maïs, igname... Plus loin, on pourra trouver des chèvres à jambes torses, des porcs noirs et des moutons sans laine.

Entre les abris circulent des vendeurs ambulants portant leurs marchandises sur des plateaux ou dans des calebasses. Les acheteurs discutent, les vendeurs s'égosillent, les marchands piaillent. On se presse, on se bouscule, on interpelle, on parle surtout, on s'abandonne éperdument au plaisir de parler.

Louis Proust, *Vision d'Afrique*

Consignes :

C1- Compréhension globale du texte

1. Relève du texte les personnages qui montrent qu'il y a des vieillards dans ce marché.
2. Précise trois marchandises qu'on retrouve dans le marché.

C2-Pertinence de la stratégie utilisée

1. Indique le type de texte et justifie ta réponse à l'aide de quatre(04) indices textuels.

2. Vocabulaire et techniques d'expression :

- a. Relève du texte deux (02) indicateurs de lieu.
- b. Donne la formation du mot ‘ ‘ ingénieusement ‘ ‘.

3. Grammaire :

Soit la phrase : « on se presse, on se bouscule, on s’interpelle. »

- a. Donne le type de cette phrase.
 - b. Transforme cette phrase en une phrase négative.
 - c. Fais l’analyse logique de la phrase ainsi obtenue.
4. Soit la phrase : « Les vendeurs ambulants circulent entre les abris. »
- a. Relève le verbe de cette phrase puis précise son infinitif et son groupe.
 - b. Réécris la phrase en conjuguant le verbe au passé simple de l’indicatif.

C3-Expression des sentiments et d’opinion se rapportant au texte

- a. Dis le sentiment qui peut animer les usagers de ce marché et justifie par un passage du texte.
- b. Soit la phrase : « On se presse, on se bouscule, on s’interpelle, on parle surtout, on s’abandonne éperdument au plaisir de parler. », dis le sentiment que cela t’inspire.

C4- Dépassement du texte

- a. Après avoir rappelé le nom du marché où Petit Jo et ses compagnons de fortune errent et se font porte-faix, cite les personnages principaux, les thèmes abordés dans l’ouvrage ‘ ‘*Petit Jo, enfant des rues*’ ’ d’Evelyne Mpoudi Ngollé.
- b. En vingt lignes au maximum, fais le résumé succinct du roman.

Conclusion

Au demeurant, l'enseignement/apprentissage du français, selon l'esprit des programmes d'étude, ambitionne de relever plusieurs défis qui, malheureusement restent loin d'être atteints dans le contexte béninois. L'un de ces défis qui est la lecture et l'étude des œuvres au programme, est de faire accéder les élèves à « *une culture dynamique et ouverte, en leur faisant découvrir, non seulement les richesses du patrimoine culturel national et les apports de différentes civilisations⁶...* ». Ce n'est qu'une ambition hypothétique qui reste loin d'être atteinte en ce sens que les apprenants font montre d'une grande désaffection pour la lecture de ces ouvrages littéraires mises au programme. C'est fort de cela que la présente étude a essayé de rechercher les différentes causes de ce manque d'engouement que manifestent les apprenants pour la lecture et ses conséquences sur ces derniers. De nos investissements, il ressort que le manque de motivation serait la première cause du désintérêt pour la lecture dont font montre les apprenants. La deuxième cause qui semble noyer la volonté des quelques apprenants qui sont motivés à lire ces ouvrages est le manque de suivi et d'accompagnement des professeurs. Les professeurs n'arrivent pas à contrôler si les œuvres sont réellement lues par les apprenants quand bien même ils leur recommandent la lecture et les influencent par des interrogations portant sur ces œuvres. Le manque criard du temps ne leur permet pas aussi d'exécuter les contrôles. Ils doivent s'arranger pour ne pas être à la traîne dans l'exécution des programmes des classes dont ils ont la charge. En outre, les enquêtes ont révélé que l'abandon et le désintérêt des apprenants pour la lecture serait à la base de leur chute de niveau inquiétante qu'on observe sur le terrain en Français. Enfin, nous ne saurions oublier l'influence grandissante des TIC et leurs corollaires sur les élèves. Ils font un usage abusif et déraisonné

⁶Programme d'études de français 3^{ème}, version révisée, p.3

de ces outils sans aucun esprit de discernement ; ce qui compromet largement leur formation.

Au regard de tout ceci, des suggestions ont donc été faites pour solutionner ce ‘‘fléau’’ et de permettre aux apprenants d’aimer la lecture et d’être de bons lecteurs. L’essentiel des différentes propositions de solutions apportées est l’initiation des formations de recyclage à l’endroit des professeurs sur la lecture des œuvres. Ils doivent aussi savoir adopter les méthodes pédagogiques surtout lorsqu’il s’agit de la gestion du temps. Ensuite, savoir comment s’y prendre afin de faire lire les œuvres aux apprenants et créer à travers ce canal chez ces jeunes apprenants le besoin quotidien de lire. Cela témoignera dans le futur leur capacité à faire la lecture libre qui leur offre l’occasion de choisir des textes ou des œuvres selon leur goût.

Tels sont brièvement présentés, les différents éléments que nous avons essayés d’établir au cours de ce travail et les conclusions auxquelles nous sommes parvenue.

REFERENCES BIBLIGRAPHIQUES

Ouvrage généraux consultés

BEGUIN (A), *Lire-écrire : pratique nouvelle de la lecture au collège*, Paris, Editions Aubin, 236p.

BENAMOU (M), *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*, Editions Hachette, 1971, 128p.

BOKO (G.C.), *Méthodologie de la recherche en sciences humaines*, 2011,29p.

COLIN (D), *Pas à pas vers l'étude d'œuvres complètes*, Paris, Editions CND, 1984, 83p.

COUCHAERE (M.J), *La lecture active*, Chotard et associés éditeurs, 1985, 124p.

DESCOTES (M), JORDY (J) et LANGLADE (G), *Le projet pédagogique en français*, Toulouse, Editions Bertrand-Lacoste.

PELLETIER (L), *Comment donner le goût de la lecture*, Paris, Magnard-Pédagogie.

VIALA (A), SCHMITT (M.P.), *Faire lire*, Paris, Editions Didier, 1986, 110p.

Mémoires consultés

ADAMOU (M), *Etude des œuvres au programme en classe de 3^{ème} des lycées et collèges du Bénin : cas du lycée Béhanzin de Porto-Novo (état des lieux et suggestions)*,(Mémoire de BAPES),Porto-Novo, ENS, 2013, 52 p.

ALLOGNON C. C. E, « *la désaffection pour la lecture des œuvres au programme et ses conséquences sur le rendement scolaire des apprenants : Cas des élèves de terminale du CEG2 de OUIDAH* », (Mémoire de CAPES), Porto-Novo, ENS, 2013,36 p.

HOUHOU, Biskra Ridha « *L'apprenant face à la lecture dans l'enseignement/apprentissage du FLE* » Cas de la première année moyenne CEM d'Ahmed, (mémoire de Master), Biskra, 2012,71p.

OUASSA, L. C. *Les déterminants du désintérêt des apprenants béninois vis-à-vis du français au collège*, (Mémoire de CAPES), Porto-Novo, ENS,2008.

KPOCLOU, (Z.V.) *La désaffection des apprenants pour la lecture : causes, conséquences et approches de solution*,(Mémoire BAPES), Porto-Novo, ENS, 2014, 44 p.

LIAGRE N. « *Comment donner envie à des élèves de sixième de lire seuls une œuvre complète ? ou comment rendre la lecture cursive attrayante ou efficace* », Montpellier, 2013, 85p.

Webographie

[http// www.memoireonline.com/up/publication.html](http://www.memoireonline.com/up/publication.html), consulté le 11 juillet 2016.

[http// www.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/24-lecture-d-une-oeuvre-doc-enseignants](http://www.ac-poitiers.fr/ia17-pedagogie/IMG/pdf/24-lecture-d-une-oeuvre-doc-enseignants), consulté le 8 juillet 2016.

[http// www.etudes-litteraires.com/fiche-de-lecture.php](http://www.etudes-litteraires.com/fiche-de-lecture.php), consulté le 11 juillet 2016.

[http// www.memoireonline.com/up/publication.html](http://www.memoireonline.com/up/publication.html), consulté le 6 juin 2015.

[http// www.studyrama.com/formations/bac-2015/fiches-de-revision-du-bac/bac-de-francais/etudes-d-oeuvres](http://www.studyrama.com/formations/bac-2015/fiches-de-revision-du-bac/bac-de-francais/etudes-d-oeuvres), consulté le 6 juin 2015.



Annexe1

a) Questionnaire d'enquête à l'endroit des professeurs

Cher professeur de Français, dans le cadre de notre mémoire de BAPES dont le sujet est « *Motivation des apprenants à la lecture des œuvres au programme de français : cas des élèves du premier cycle du CEG Djègan-Kpèvi* », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1- Vos apprenants lisent-ils en majorité les œuvres au programme ?

Oui

Non

-Si non, selon vous, quelles peuvent en être les raisons ?

.....

2- Veuillez signaler les conséquences observées face au désintérêt pour la lecture des œuvres au niveau de vos élèves.

Fautes dans les productions écrites

Langage défectueux

Autres (veuillez préciser).....

3- Incitez-vous les apprenants à fréquenter les bibliothèques ?

Oui

Non

4- Etudiez-vous les œuvres au programme avec eux ?

Oui

Non

5- Parvenez-vous à vérifier si vos apprenants ont lu les œuvres avant de procéder à l'étude ?

Si oui, comment vous-y prenez-vous ?

Evaluation

Fiche de lecture

Autre (à préciser).....

-Sinon, pourquoi ?.....

6- Etudiez-vous l'œuvre avec eux ?

-Oui

-Non

7- Que suggérez-vous qu'on puisse faire pour pouvoir inciter les apprenants à la lecture des œuvres au programme? (Proposer si possible quelques démarches)

.....
.....
.....

Annexe2

b) Questionnaire d'enquête à l'endroit des élèves

1-Quelle classe faites-vous ?

.....

2- Quand vous n'avez rien à faire quelle est votre passe-temps ?

Jouer

Aller sur internet

Regarder la télévision

Ecouter Radio

Lire

3-Connaissez-vous les œuvres qui sont au programme en français dans votre classe ?

Oui Non

Si non, pourquoi ?

.....

4-A votre avis pourquoi insère-t-on des œuvres dans vos programmes ?

.....

5- Le professeur vous demande-t-il de les lire ?

Oui Non

6- Les avez-vous lus ?

Oui Non

- Si oui, comment les acquérez-vous?

Achat

Bibliothèque

Prêt chez un ami

Internet

- Si non, pourquoi ?

L'absence de motivation

Manque de temps

Indifférence pour la lecture

Difficulté de compréhension

Je ne sais pas l'intérêt à lire ces livres volumineux

7- Comment procède-t-il pour savoir si vous l'aviez lu ?

Evalue

Demande fiche de lecture

Pas de contrôle

8-Etudiez-vous l'œuvre en classe avec le professeur ?

Oui Non

9-Vous confie-t-il des exposés ou des travaux sur l'ouvrage ?

Oui Non

10-Comment les réalisez-vous ?

Seul

Avec l'aide de quelqu'un

Par internet

**Liste des ouvrages recommandés en français selon la décision n°-
1477/MESFTPRIJ/DC/SGM/DES/DET/DIP/SFPS/SPPE pour l'année
académique 2012-2013**

PREMIER CYCLE

● **Classe de 6^{ème}**

- ✓ *Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*, Raouf MAMA, C.N.P.M.S
- ✓ *Le médecin malgré lui*, Molière, Classique Hachette ;
- ✓ Recueil de textes, collection *Le Scribe et le Griot*, Tome 1, Editions GANNDAL, ACCT, 1991.

● **Classe de 5^{ème}**

- ✓ *Petit Jo, enfant des rues* (roman), Evelyne MPOUDI NGOLLE, collection Littérafrique, EDICEF.
- ✓ *Le pagne noir*, Bernard DADIE, Présence Africaine ;
- ✓ *Le malade imaginaire*, Molière, Classique Hachette.

● **Classe de 4^{ème}**

- ✓ *La secrétaire particulière*, Jean PLIYA, Editions CLE, YAOUDE ;
- ✓ *L'enfant noir*, Camara LAYE, Presse Pocket, Paris ;
- ✓ *L'enfant et la rivière*, Henri BOSCO, Gallimard, (Folio Junior 99)
- ✓ Recueil de textes, Collection *Le Scribe et le Griot 2*, Editons GANNDAL, ACCT, 1991.

● **Classe de 3^{ème}**

- ✓ *Sous l'orage*, Seydou BADIAN, Présence Africaine ;
- ✓ *Le Cid*, Pierre CORNEILLE, Hachette.

POUR TOUT LE PREMIER CYCLE

- ✓ *Cahier de lecture*, ADJAGBO K. Armand, BARNABE-AKAYI Daté Atavito, MEGNIGBETO Anicet Fyoton supervisé par l'IES AGBAZAHOU Apollinaire, collection Plumes-Soleil.
- ✓ *Tests de lecture*, ADJAGBO K. Armand, BARNABA-AKAYI Daté Atavito, MEGNIGBETO Anicet Fyoton supervisé par l'IES AGBAZAHOU Apollinaire, collection Plumes-Soleil.

SECOND CYCLE

- **Classes de 2^{nde}**(Toutes séries)
 - ✓ *Littérature africaine*(2^{nde}, 1^{ère}, Terminales) par Adrien HUANNOU et Ascension BOGNIAHO, Editions INFRE, 1993.
 - ✓ *Le rêve étranglé*(nouvelles et récits), Eustache A. PRUDENCIO, Editions du Flamboyant.
 - ✓ *Essais*(extraits), Montaigne, Classique Hachette ;
 - ✓ *Le gong a bégayé* (théâtre), Apollinaire AGBAZAHOU, Editions Plumes-Soleil.
 - ✓ *Contes, contés, à conter...*(Anthologie), Lylyan KESTELOOT et EDICEF
 - ✓ *Fables*, La Fontaine (extraits), (Poésie)
 - ✓ *Le français en seconde*, Félix Nicodème BIKOI et alii., Editions EDICEF
- **Classe de 1^{ère} A**
 - ✓ *Littérature africaine*(2^{nde}, 1^{ère}, Terminales) par Adrien HUANNOU et Ascension BOGNIAHO, Editions INFRE, 1993.
 - ✓ *Si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au porc de le dire* (roman), Florent COUAO-ZOTTI, Ed. Le serpent à plume, 2010, 202 p.
 - ✓ *Candide*, VOLTAIRE, Classiques Hachette ;

- ✓ *La marmite de KOKA M'Bala*, Guy MENGA, Hatier, (Collection "Le Monde noir")
- ✓ *Le français en 1^{ère} et Terminale* (Toutes séries) EDICEF, Collection le Français au Lycée.
- ✓ *Le français-Littérature française et africaine, pratique de la langue*, BIKOI F.N., Racine SENGHOR M.N., EDICEF.

- **Classes de 1^{ère} C et D**

- ✓ *Littérature africaine* (2^{nde}, 1^{ère}, Terminales) par Adrien HUANNOU et Ascension BOGNIAHO, Editions INFRE, 1993.
- ✓ *Si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au porc de le dire* (roman), Florent COUAO-ZOTTI, Ed. Le serpent à plume, 2010, 202 p.
- ✓ *Candide*, VOLTAIRE, Classiques Hachette ;
- ✓ *Le français en 1^{ère} et Terminale* (Toutes séries) EDICEF, Collection le Français au Lycée ;
- ✓ *Le français-Littérature française et africaine, pratique de la langue*, BIKOI F.N., Racine SENGHOR M.N., EDICEF

- **Classes de Terminales**

- ❖ **Classe de Terminales A1-A2-B**

- ✓ *Littérature africaine* (2^{nde}, 1^{ère}, Terminales) par Adrien HUANNOU et Ascension BOGNIAHO, Editions INFRE, 1993.
- ✓ *Verre cassé*, Alain MABANCKOU, Editions du Seuil, 2005, Collection Points ;
- ✓ *Les tresseurs de corde*, Jean PLIYA, HATIER ;
- ✓ *Les Rayons et les Ombres* (extraits), Victor HUGO, Hachette ;
- ✓ *Le lion et la perle*, Wolé SOYINKA, Editions CLE, Yaoundé ;
- ✓ *Le français en 1^{ère} et Terminales* (toutes séries), EDICEF, Collection Le Français au Lycée ;

- ✓ *Le français, littérature française et africaine, pratique de la langue*,
BIKOI F.N. Racine SENGHOR M.N. EDICEF.

❖ **Classe de Terminale C**

- ✓ *Littérature africaine* (2^{nde}, 1^{ère}, Terminales) par Adrien HUANNOU et Ascension BOGNIAHO, Editions INFRE, 1993.
- ✓ *Verre cassé*, Alain MABANCKOU, Editions du Seuil, 2005, Collection Points ;
- ✓ *Les tresseurs de corde*, Jean PLIYA, HATIER ;
- ✓ *Les Rayons et les Ombres* (extraits), Victor HUGO, Hachette ;
- ✓ *Le lion et la perle*, Wolé SOYINKA, Editions CLE, Yaoundé ;
- ✓ *Le français en 1^{ère} et Terminales* (toutes séries), EDICEF, Collection Le Français au Lycée ;
- ✓ *Le français, littérature française et africaine, pratique de la langue*,
BIKOI F.N. Racine SENGHOR M.N. EDICEF.

❖ **Classe de Terminale D**

- ✓ *Littérature africaine* (2^{nde}, 1^{ère}, Terminales) par Adrien HUANNOU et Ascension BOGNIAHO, Editions INFRE, 1993.
- ✓ *Verre cassé*, Alain MABANCKOU, Editions du Seuil, 2005, Collection Points ;
- ✓ *Les tresseurs de corde*, Jean PLIYA, HATIER ;
- ✓ *Les Rayons et les Ombres* (extraits), Victor HUGO, Hachette ;
- ✓ *Le lion et la perle*, Wolé SOYINKA, Editions CLE, Yaoundé ;
- ✓ *Le français en 1^{ère} et Terminales* (toutes séries), EDICEF, Collection Le Français au Lycée ;
- ✓ *Le français, littérature française et africaine, pratique de la langue*,
BIKOI F.N. Racine SENGHOR M.N. EDICEF.

DOCUMENTS D'APPUI

PREMIER CYCLE

▪ **Classe de 6^{ème}**

- ✓ *Grammaire des collèges 6^{ème}*, Editions HATIER
- ✓ *Grammaire du français 6^{ème} et 5^{ème}*, EDICEF
- ✓ *Français 6^{ème}*, Collection « Indigo », Editions HATIER International
- ✓ *Pratique de l'écrit*, classe de 6^{ème}, Editions HATIER
- ✓ *L'art de conjuguer*(nouvelle édition 12000 verbes), Editions HATIER ;
- ✓ *Cours d'orthographe*, O. et E. BLED. Hachette ;
- ✓ *Recueil de textes pour la 1^{ère} année niveau 1*, INFRE (Projet Maths-Français) ;
- ✓ *Le français en 6^{ème}*, Livre unique, collection EDICEF
- ✓ *De l'orthographe à l'expression 6^{ème}*, Toussaint M.M, Editions Nathan
- ✓ Offre spéciale-équipement de classe, Pack de 15 cahiers, 6^{ème} et 5^{ème}, Nathan livre de l'élève et livre du professeur, Nathan.

▪ **Classe de 5^{ème}**

- ✓ *Grammaire des collèges 5^{ème}*, Editions HATIER
- ✓ *Grammaire du français 6^{ème} et 5^{ème}*, EDICEF
- ✓ *Français 5^{ème}*, Collection « Indigo », Editions HATIER International
- ✓ *Pratique de l'écrit*, classe de 5^{ème}, Editions HATIER
- ✓ *L'art de conjuguer*(nouvelle édition 12000 verbes), Editions HATIER ;
- ✓ *Cours d'orthographe*, O. et E. BLED. Hachette ;
- ✓ *Grammaire, 2^{ème} année*, Théodore FOLY et Yérïma KOROGONE, Editions HATIER
- ✓ *Le français en 5^{ème}*, Livre unique, collection EDICEF
- ✓ *De l'orthographe à l'expression 5^{ème}*, Toussaint M.M, Editions Nathan
- ✓ Offre spéciale-équipement de classe, Pack de 15 cahiers, 6^{ème} et 5^{ème}, Nathan livre de l'élève et livre du professeur, Nathan.

■ **Classe de 4^{ème}**

- ✓ *Grammaire des collèges 4^{ème}*, Editions HATIER
- ✓ *Grammaire du français 4^{ème} et 3^{ème}*, EDICEF
- ✓ *Français 4^{ème}*, Collection « Indigo », Editions HATIER International
- ✓ *Pratique de l'écrit*, classe de 4^{ème}, Editions HATIER
- ✓ *L'art de conjuguer* (nouvelle édition 12000 verbes), Editions HATIER ;
- ✓ *Cours supérieur d'orthographe*, O. et E. BLED. Hachette ;
- ✓ *Le français en 4^{ème}*, Livre unique, collection EDICEF
- ✓ *L'art d'enseigner le français par la méthode d'approche par compétence 4^{ème}*, Imorou DJAFOR ALAZA
- ✓ *Communication écrite* par Kintossou A. ADJAGBO et alii.

■ **Classe de 3^{ème}**

- ✓ *Grammaire des collèges 3^{ème}*, Editions HATIER
- ✓ *Grammaire du français 4^{ème} et 3^{ème}*, EDICEF
- ✓ *Français 3^{ème}*, Collection « Indigo », Editions HATIER International
- ✓ *Pratique de l'écrit*, classe de 3^{ème}, Editions HATIER
- ✓ *L'art de conjuguer* (nouvelle édition 12000 verbes), Editions HATIER ;
- ✓ *Cours supérieur d'orthographe*, O. et E. BLED. Hachette ;
- ✓ *Le français en 3^{ème}*, Livre unique, collection EDICEF
- ✓ *L'art d'enseigner le français par la méthode d'approche par compétence 3^{ème}*, Imorou DJAFOR ALAZA
- ✓ *Communication écrite* par Kintossou A. ADJAGBO et alii.

POUR TOUT LE PREMIER CYCLE

- ✓ *Grammaire fondamentale du français*, Gabriel BOKO, Clé Yaoundé 2008 ;
- ✓ *Comment parlons-nous français ?* Célestin NEKPO (1^{er} et 2nd cycles) ;

- ✓ *350 citations d'auteurs africains*, Adrien HUANNOU, Imprimerie Nationale, 2001 ;
- ✓ *Le guide du jeune citoyen modèle-* ONG ALCRER, 2007 ;
- ✓ *La grammaire française par la pratique*, Gabriel BOKO.

SECOND CYCLE

- **Classe de 2^{nde}** (Toutes séries)
 - ✓ *Le français en 2^{nde}*, EDICEF, collection le Français au Lycée
 - ✓ *Français-Littérature 2^{nde}*, (toutes séries) Dominique de RINCEE, Nathan lycée ;
 - ✓ *Français-Littérature, livre du professeur, 2^{nde} et 1^{ère}* (toutes séries) RINCEE D. Nathan lycée ;
 - ✓ *La tradition et non la croyance (gbesu)*, DahAlligbononAkpochihala, Les Editions du Flamboyant, 2008 ;
 - ✓ *Littérature 2^{nde}, textes et pratique de la langue*, coll. Indigo, Hatier International ;
 - ✓ *Morphologie et fonctionnement du conte africain* (essai), Bernardin H. KPOGODO, Ed. Plumes Soleil.

- **Classe de 1^{ère} A**
 - ✓ *Français-Littérature 1^{ère}* (toutes séries), Dominique de RINCEE, Nathan Lycée ;
 - ✓ *Français-Littérature, Livre du professeur, 2^{nde} et 1^{ère}* (toutes séries) RINCEE D., Nathan Lycée ;
 - ✓ *Littérature, textes et pratique de la langue 1^{ère}/Tle*, Coll. Indigo, Hatier International ;
 - ✓ *Lecture-Ecriture (préparation au BAC)*, Kintossou Armand ADJAGBO et alii., Imprimerie Plumes-Soleil.

▪ **Classe de 1^{ère} C et D**

- ✓ *Français-Littérature 1^{ère} (toutes séries)*, Dominique de RINCEE, Nathan Lycée ;
- ✓ *Français-Littérature, Livre du professeur, 2^{nde} et 1^{ère} (toutes séries)* RINCEE D., Nathan Lycée ;
- ✓ *Littérature, textes et pratique de la langue 1^{ère}/Tle*, Coll. Indigo, Hatier International ;
- ✓ *Lecture-Ecriture (préparation au BAC)*, Kintossou Armand ADJAGBO et alii., Imprimerie Plumes-Soleil.

▪ **Classe de Terminales**

- ✓ *Individu et société dans le roman négro-africain d'expression anglaise de 1939 à 1986*, (Tome I, II, III d'Harmattan)- Noel DOSSOU-YOVO ;
- ✓ *Collection les coffrets de...Français remédiation*, L. Biencourt, Doumaux C. ;
- ✓ *Le français : méthodes et techniques, 2^{nde}, 1^{ère}, T^{le} (toutes séries)* Nathan Lycée ;
- ✓ *Littérature, texte et pratique de la langue, 1^{ère}/Tle*, Collection Indigo, Hatier ;
- ✓ *Lecture-Ecriture (préparation au BAC)*, Kintossou Armand ADJAGBO et alii., Imprimerie Plumes-Soleil ;

POUR TOUT LE SECOND CYCLE

- ✓ *La grammaire fondamentale du français*, Gabriel BOKO, Clé Yaoundé 2008 ;
- ✓ *Comment parlons-nous français ?* Célestin NEKPO (1^{er} et 2^{ème} cycles)
- ✓ *350 citations d'auteurs africains*, Adrien HUANNOU, Imprimerie Nationale, 2001 ;
- ✓ *Le guide du Jeune citoyen modèle-ONG* ALCRER, 2007

- ✓ *La grammaire française par la pratique*, Gabriel BOKO, CAAREC Editions ;
- ✓ *Le Robert illustré 2012 et Dixel* dictionnaire internet.

Table des matières

<u>SOMMAIRE</u>	1
<u>DEDICACE</u>	2
<u>REMERCIEMENTS</u>	3
<u>LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES</u>	4
<u>LISTE DES TABLEAUX</u>	5
<u>RESUME</u>	6
<u>Introduction</u>	7
<u>Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique de la recherche</u>	9
<u>SECTION 1: CADRE THEORIQUE</u>	10
1.1. <u>Problématique du sujet</u>	10
1.2. <u>Revue de littérature</u>	11
1.3. <u>Objectifs et hypothèses</u> :.....	15
1.4. <u>Clarification conceptuelle</u>	16
<u>SECTION 2: APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE</u>	18
2.1. <u>Recherche documentaire</u>	18
2.2. <u>La recherche empirique</u>	18
2.2.1. <u>Buts</u>	19
2.2.2. <u>Contexte spécifique de la recherche : cadre physique</u>	19
2.2.3. <u>Etat des lieux de l'infrastructure scolaire et culturels</u>	20
2.2.4. <u>Population cible et échantillonnage</u> :.....	20
2.2.5. <u>Technique et instruments de recherche</u>	21
<u>CHAPITRE II: TRAITEMENT DES DONNES RECUEILLIES ET ANALYSES DES RESULTATS</u>	
<u>SECTION 1 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS</u>	22
1.1. <u>Résultats des enquêtes</u>	23
1.2. <u>Analyse des éléments de réponse</u>	24
1.2.1. <u>Le pôle des apprenants</u>	24
1.2.2. <u>Le pôle des enseignants</u>	29
<u>SECTION 2 : VALIDATION DES HYPOTHESES ET SYNTHESE DES DIFFICULTES RENCONTREES</u>	34
2.1. <u>Analyse des résultats des deux pôles et validation des hypothèses</u>	34
2.2. <u>Synthèse des difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants par rapport à la lecture intégrale et contrôle des œuvres au programme</u>	35
<u>CHAPITREIII : SUGGESTIONS ET PROPOSITION DE CANEVAS D'EPREUVE</u>	38

<u>SECTION 1 : LES SUGGESTIONS</u>	39
<u>1.1. Suggestions pour la résolution des difficultés</u>	39
<u>1.2. Suggestions pour la lecture des œuvres avant l'étape de l'étude</u>	41
<u>1.3. Suggestions pour une maîtrise parfaite des œuvres</u>	43
<u>1.4. Autres suggestions</u>	44
<u>SECTION2 : Proposition de format d'épreuve</u>	49
<u>Conclusion</u>	54
<u>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</u>	56
<u>ANNEXES</u>	58
<u>Table des matières</u>	72